

ROLLANDE DESORMEAUX A BESOIN DE \$188.00!

Lire en page 3

Radiomonde *et* **TELEMONDE**

Vol. XVIII — No 3

MONTREAL, 17 DECEMBRE 1955

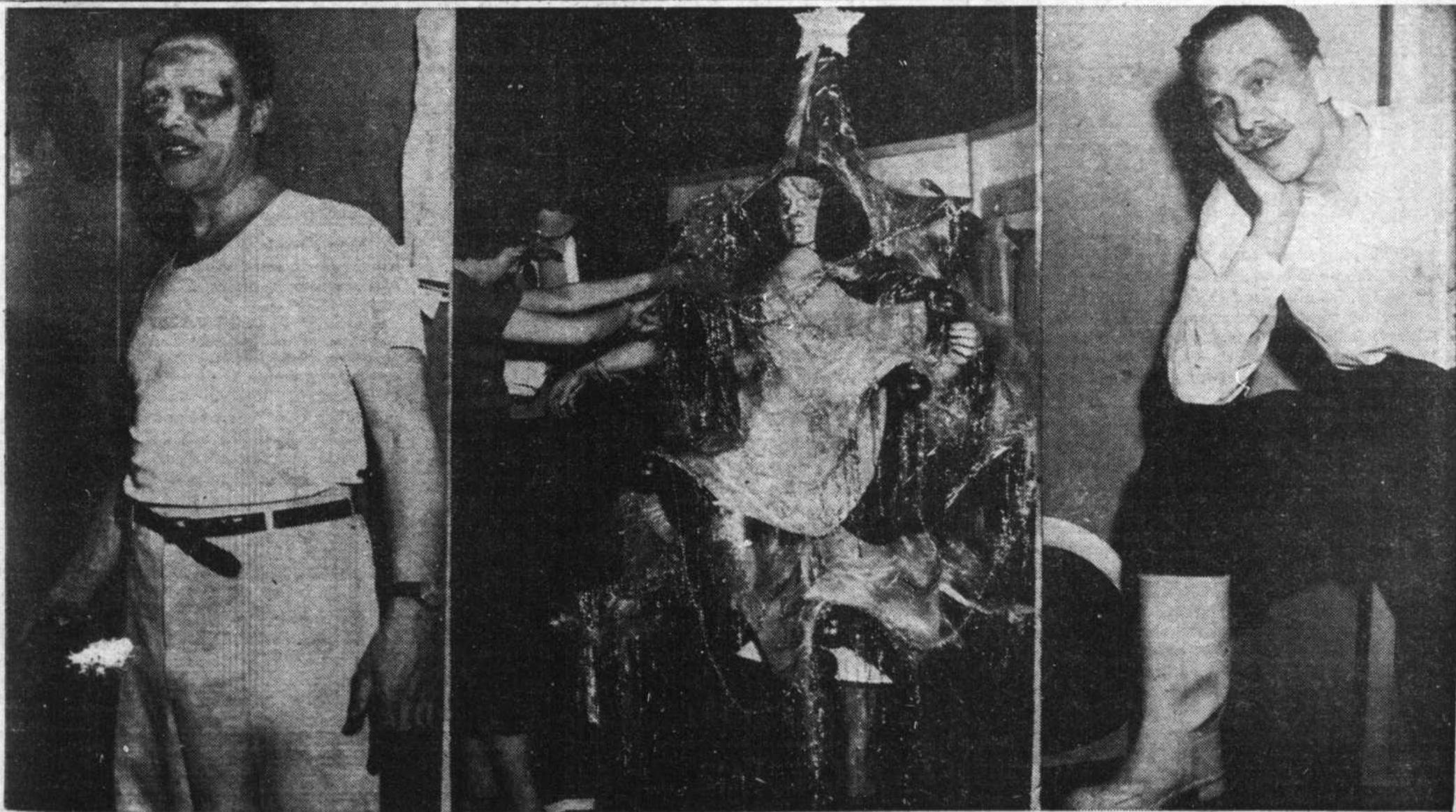
10 CENTS

"Porte ouverte" présentera une comédie musicale de Guy Bélanger

(Lire en page 3)



Reprenant l'antique tradition de la Nouvelle-Orléans qui veut que le jour de la Sainte-Cécile on couronne une Princesse du Rythme, LOUIS ARMSTRONG a sacré de ce titre la jeune chanteuse GUYLAINE GUY.



Le numéro de production du "Point d'Interrogation" de la semaine dernière a vraiment été remarquable. Nous avons pensé vous plaire en vous montrant, de plus près, trois des quatre personnes travesties du numéro. On reconnaîtra Paul Guèvremont et Jacques DesBaillets, dont Alf Wengren n'avait que commencé le maquillage au moment où fut prise la photo, qui se demandant comment on avait pu faire de Janine Fluet un aussi beau sapin de Noël...

17

17

17

Radiomonde

et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio
et à ses artistes"

Rédaction et administration :
6430, Casgrain, Montréal — VE. 6218

MEMBRE
DE L' 

10¢ le numéro

Abonnement : \$3.50 par année

Autorisé comme envoi postal de la deuxième
classe par le Ministère des Postes, Ottawa

DU JUGEMENT...

ETABLIR une distribution à la radio, au cinéma, au théâtre et à la télévision, est un fait d'extrême importance. Il faut, de façon absolue, que la personne, qui se charge de cette mission, connaisse parfaitement les comédiens, leur carrière, leurs moyens et les rôles qu'ils sont en mesure de jouer.

Quand il s'agit de choisir les interprètes, cette personne doit juger, en faisant abstraction de toutes considérations personnelles, amitiés, inimitiés, premières impressions ou attirances spontanées.

Une erreur, dans la sélection d'un deuxième ou d'un troisième rôle, peut ruiner un spectacle de premier ordre surtout à la scène ou devant la caméra. Nous en avons eu des preuves navrantes.

A la radio, le problème est moins compliqué; il suffit à l'acteur d'avoir une voix placée et de savoir donner les nuances du texte. Au cinéma, on peut tourner à nouveau une scène gaspillée par la maladresse d'un participant. Au théâtre, c'est déjà beaucoup plus difficile de dissimuler les faiblesses, malgré que les spectateurs soient éloignés de la rampe.

La Télévision ne pardonne pas. Son oeil est trop perçant. Ses gros plans affirment cruellement les erreurs de mimique. Les lentes sont impitoyables pour dénoncer une tenue maladroite, le geste faux ou un trac étouffant. Et on ne peut pas se reprendre, puisque les images sont en direct.

Cette acuité est telle qu'il est périlleux même d'attribuer, disons par exemple, un rôle de vieillard à un jeune homme. Le maquilleur pourra accomplir des prodiges pour lui "faire une tête". Il pourra vieillir les mains, mais cela enlèvera-t-il au reste du corps d'avoir les réflexes normaux d'un homme jeune?

Le "casting director" (le chef des distributions) doit exercer une prudence et un discernement constants. C'est "casser le visage" d'un débutant de lui confier un rôle hors de proportion avec son expérience. C'est assombrir la carrière d'un comédien "arrivé" que de lui imposer un personnage pour qui il n'est pas fait.

Et c'est compromettre le succès d'une oeuvre en substituant d'autorité un autre interprète à celui que l'auteur avait désigné et à qui il avait pensé en écrivant son texte.

Du jugement...

René-O. BOIVIN.

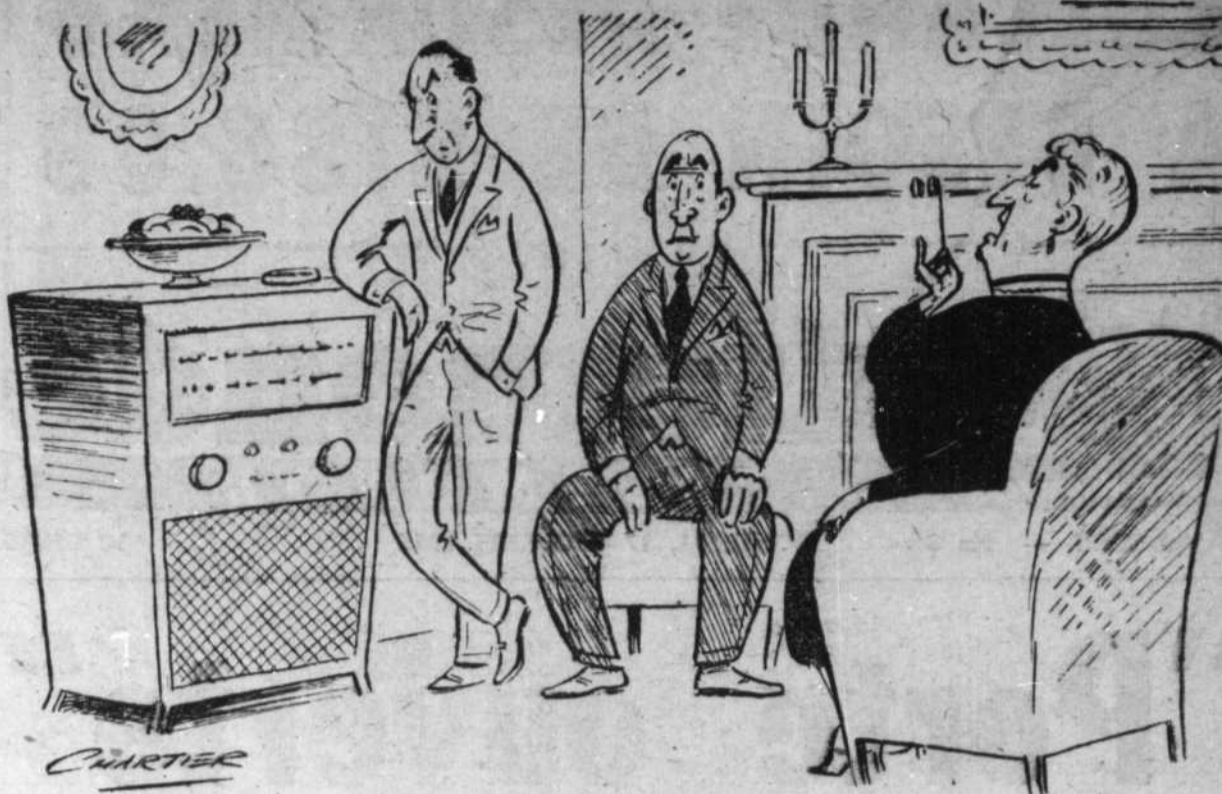
Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS **RADIOMONDE**

NOTRE journal ne tarit pas d'enthousiasme sur l'élection, par le vote populaire de nos lecteurs, de Miss Radio 1946 : Nicole Germain. Ses plus proches concurrentes pour le titre de Reine de la Radio étaient : Mesdames Claire Gagnier, Alys Robi, Huguette Oigny, Rollande Désormeaux, Gisèle Schmidt et Andrée Basilières. (Ceci ne rajunit personne et laisse voir que les galons militaires de M. Yvon Bourassa ternirent, un moment, devant l'éclat de son épouse, la nouvelle souveraine. En son honneur, ne porta-t-il pas autour du cou, et devant le public de Québec, un collier de cheval "en fleurs"?)

Le Quatuor Alouette revient d'une tournée triomphale en Amérique du Sud... Alys Robi se repose d'une série de spectacles au Mexique, avant de prendre part à la revue d'Henry Deyglun : "Ça atomiqu'yy", dont la première doit avoir lieu le 31 décembre, à un spectacle de nuit au Monument National... Jean Desprez estime que la pièce "Saint Lazare's Pharmacy" est indigne du talent de ses interprètes, particulièrement de Gratien Gélinas, d'Huguette Oigny et des autres interprètes canadiens. (Jean Desprez avait parfaitement raison; cette pièce d'un Hongrois était indigeste et n'avait aucun rapport avec nous.)

CREATION de "La Statue fragile" à l'Arcade. C'est une pièce d'un ex-journaliste et d'un officier invalide de l'armée : Jean Vézina... Le monde des artistes déplore la disparition de Bella Ouellette, étoile de nos théâtres et épouse de Fred Barry. Henri Letondal, dans son article, la décrit avec tant de vérité : "Douceur, bonté, indulgence, dévouement..." (Et nous ajoutons : beauté parfaite...)

L'ARCHIVISTE



"Moi, le hockey ne m'intéressera que lorsque Claude-A. Bourgeois en décrira les joutes."

Le Baluchon de ROB

CETTE semaine en aura été une de lecture. J'ai parcouru quatre oeuvres ou oeuvrettes, dont l'une, en deux volumes : "Henri IV", de Maurice Andrieux, éditions de la Librairie Arthème Fayard et, pour le Canada, du Cercle du Livre de France.

M. Andrieux est entré tard dans la carrière des lettres. Il célébrait son soixante-troisième anniversaire lorsqu'il livra son manuscrit aux presses, après avoir fait la première guerre mondiale, être entré dans les affaires aux Grands Magasins du Printemps, à Paris, institution "dont il gravit tous les échelons et devint directeur."

"C'est là qu'il réalise son désir de toujours, en débutant dans la carrière littéraire par la publication d'une biographie du Maréchal Bugeaud, parificateur de l'Algérie (...) de Mlle Aïssé" et autres.

Son "Henri IV" tient de l'éventaire et de l'inventaire d'un marchand (à qui l'érudition ne fait pas défaut). On n'y voit pas le Béarnais comme une entité, mais en pièces détachées, comme si un armurier vous présentait des morceaux épars du vêtement militaire de l'époque.

RUE DESCHAMBAULT

Datée du 7 décembre '55, j'ai reçu (numéro 51,347), la facture de la Librairie Beauchemin pour un exemplaire de "Rue Deschambault", avec la stipulation : "Mémoire de livraison pour un article dans la revue 'Radio-Monde'." Aurais-je suivi ma première impulsion, que j'aurais retourné, illico, ce document comptable et le livre, qu'il accompagnait, à son envoyeur, ceci n'étant pas dans mes habitudes de me sentir obligé de rendre compte de tous les volumes, que m'adressent divers services de presse d'éditeurs.

J'ai eu la curiosité de lire les premières lignes de "Rue Deschambault"; de Gabrielle Roy et ce fut ma perdition, disons mieux, la perdition de mon mouvement de révolte contre la servitude que l'état de compte m'imposait.

Ce quatrième roman de Gabrielle Roy (sans penser à un désagréable essai de l'auteur dans "Les oeuvres libres") est charmant et charmeur. Je lui suis infiniment reconnaissant de m'avoir à peu près fait comprendre nos frères de l'Ouest (particulièrement du Manitoba), dont la manière d'agir me surprenait beaucoup, quand je les rencontrais, et avec lesquels je me sentais que de

très faibles liens malgré que j'aie là-bas de la parenté (à Saint-Boniface, par exemple).

Quel courage ils ont de garder leur individualité ! Pour nous du Québec, la tâche est relativement facile : nous faisons masse ! Mais eux, mêlés dans les régions rurales mêmes, à toutes les races, quelle a été leur volonté de survie ! Plus que n'importe quel historien ou conférencier savant, Gabrielle Roy est parvenue à me faire aimer nos frères de là-bas, dont certaines bizarreries de langage, pensée et comportement me laissent un peu étonné.

"Rue Deschambault" n'a pas de relation avec "Bonheur d'occasion", si ce n'est par la commémoration de l'écrivain pour les humbles. Ce n'est pas un roman d'action; c'en est un d'atmosphère. Il se compose d'une vingtaine de chapitres qui forment des tableautins où des détails d'une fresque dont le thème est l'Ouest, vu par les yeux d'une gamine qui aurait eu dix ans, au temps du gouvernement de Borden et grandit sous le régime qui suivit.

A-t-elle écrit une sorte d'autobiographie anecdotique ou a-t-elle réuni autour du personnage de "Petite Misère" des "jeux d'imagination", comme le précise une mise en garde de l'éditeur, je l'ignore.

Mon dessein n'est pas d'estimer la valeur intrinsèque de cette oeuvre, mais de dire comment elle m'a plu et attendri.

DEUX AUTRES...

Mlle Huguette Uguay m'adresse un petit recueil de poèmes à dire "pour les tout petits". L'éditeur, la librairie Beauchemin, m'apprend par lettre que "ces poèmes sont l'oeuvre d'écrivains canadiens, les uns déjà célèbres, d'autres pleins de promesses". Leur lecture en est charmante et on sera surpris de lire les noms des célébrités canadiennes qui les ont signés — ces poèmes.

Jeanne et Guy Boulizon ont aussi compilé des poésies chez les auteurs canadiens et français à l'adresse des petits et des plus vieux. Le choix me paraît excellent et n'a rien de lourd. Nous voici plutôt devant une anthologie que devant un manuel.

Ces deux ouvrages serviront de façon excellente à la culture des jeunes.

Ecoutez 24 hres
par jour

C-K-V-L 850
au cadran



M. et Mlle Frigon dévoilant la plaque commémorative qui vient d'être érigée à M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada de 1944 à 1952, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'immeuble de la rue Dorchester, vendredi passé.

Rolande: "Il manque \$188 d'ici la fin de semaine!"

"Si les parents dont les enfants sont normaux avaient l'occasion de constater le pitoyable état de santé des enfants de l'Ecole Victor-Doré, ils donneraient avec beaucoup de générosité! a déclaré Rolande Désormeaux samedi dernier en constatant que seulement \$212 avaient été versés en 10 jours en faveur de l'arbre de Noël de cette institution.

On sait que mardi prochain, le 20 décembre, Rolande et 20 autres vedettes de la télévision, dont les frères Plouffe et Gilles Pellerin, se rendront à Victor-Doré pour donner un spectacle aux enfants infirmes et les combler de cadeaux, à l'occasion de Noël.

Ces enfants, qui luttent contre le sort que la vie leur a réservé, attendent avec anxiété le grand jour du dépouillement de l'arbre de Noël par le Père Noël (Eddy Tremblay) et ses célèbres acolytes. C'est le jour le plus beau de l'année, parce que c'est le jour où ils sont comblés. Allez-vous, chers lecteurs, les laisser tomber? Il manque encore \$188 pour atteindre l'objectif de \$400 que Rolande Désormeaux s'était fixé.

Les dons doivent être envoyés aujourd'hui même à l'adresse suivante:

L'Arbre de Noël Victor-Doré, a/s de l'Union des Artistes 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Aux dons spéciaux qui ont déjà été remis, et dont nous avons parlé dans nos deux dernières éditions, il faut ajouter les derniers rentrés: 1) 100 copies des Contes de Tante Lucille, don de Mme Lucille Desparois; 2) un nombre incalculable de flûtes et de casques multicolores, ainsi que tout le matériel voulu pour enjoliver la fête de mardi, don de la maison d'édition Granger et Frères.

Et la liste complète des donateurs, dont les contributions sont arrivées jusqu'à samedi dernier, est la suivante:

R. R. L.	\$25.00
M. et Mme Laroche	20.00
M. Gingras	15.00
Anonyme	10.00
Lucie R.	2.00

P. Ledue	1.00
Bernard Perrault	10.00
Salon Bernard	10.00
Anonyme	2.00
J. Lacoste	10.00
Paul Augier	5.00
M. et Mme R. Bonneau	10.00
Anonyme	2.00
J. L. Dufresne	15.00
J. M.	5.00
Suzanne Ménard	1.00
Lucille Ledue	2.00
Pierre Beauparlant	1.00
Jeanne Frey	2.00
G. Dansereau	3.00
Paul E. Gendron	5.00
Anonyme	5.00
M. G. L. R. Lebel	8.00
Anonyme	.50
"	1.00
"	1.00
"	1.00
"	1.00
"	1.00
Louis Leroux	2.00
Monique G.	1.00
Anonyme	1.00
"	.50

Voulez-vous canadianiser une boîte de France?

PARIS. — Alain Romans, chez qui je débute le 20, a fait rajeunir sa boîte parisienne, et son nouveau cabaret-théâtre sera un endroit magnifique. Romans, qui a beaucoup d'affection pour les Canadiens depuis qu'il a connu Leclerc et les autres, a l'intention de décorer sa boîte à la canadienne, à l'occasion de Noël et du Jour de l'an. Il aimerait qu'on lui envoie des castors (de toutes sortes et de toutes fabrications), des totems et des feuilles d'érable. Il les posera aux murs du cabaret, ou sur les tables, ou sur la scène. Si les lecteurs de "Radiomonde" veulent bien collaborer à "canadianiser" cet établissement de France, ils n'ont qu'à adresser leurs envois comme suit, au cours des prochains jours: CHEZ ALAIN ROMANS, 25 rue du Colisée, Paris, France... Quant à moi, les 16 et 18 décembre, je chante au "Touriste", rue de la Grande Armée à Paris; du 20 au 29, chez "Romans"; et du 30 décembre au 12 janvier, au "Chantilly", au coeur même de Pigalle. Amitiés.

Fernand ROBIDOUX

Non! Juliette Béliveau n'est pas morte!

Au moment où la dernière main allait être mise à ce numéro-ci de "Radiomonde", une nouvelle qui bouleversa toute la salle de rédaction nous parvint: Juliette Béliveau, la doyenne des artistes, venait de mourir.

Partout dans les bureaux de "Radiomonde", il n'y avait que mines éplorées. Déjà, dans les fichiers, on cherchait une bonne photo de cette artiste qui, au cours d'une carrière commencée en 1898, a su se gagner l'affection et du public et de ceux qui ont eu l'occasion de la connaître d'un peu plus près.

Heureusement, un coup de téléphone à Radio-Canada ramena la joie sur les visages: ce n'était qu'une fausse rumeur, et Juliette Béliveau non seulement n'était pas morte mais encore elle était à ce moment-là entendue à une émission de radio, à CBF.

Comédie musicale de Guy Bélanger créée à "Porte Ouverte"

L'émission "Porte ouverte" de lundi prochain le 19 décembre revêtira un caractère tout particulier à l'occasion de la fête de Noël. On présentera en primeur une comédie musicale de Guy Bélanger écrite autour de l'ambiance des Fêtes. Guy Bélanger, réalisateur à CKVL, est également l'auteur d'une soixantaine de chansons et c'est à la demande du réalisateur de "Porte ouverte" Roger Barbeau qu'il a écrit sa première comédie musicale.

Les téléspectateurs de CBFT pourront, lundi prochain à 9 heures, admirer le travail d'un artiste pour qui la chanson canadienne a toujours été d'un prime intérêt. On doit à Guy Bélanger plusieurs jolies chansonnettes qui ont été chantées à maintes reprises à la radio et à la TV. Dans la comédie musicale de Noël que Guy Bélanger a écrite pour "Porte Ouverte" on retrouvera trois chansons dont les paroles et la musique sont de Guy Bélanger. "A la veille de Noël" que chantera Jacques Normand, "Le Noël des pauvres" qu'interpréteront "Les Boulevardiers" et enfin "Monsieur bonhomme de neige" qui sera rendu par la mignonne Colette Bonheur. La comédie musicale compte aussi un ballet ayant comme thème également la fête de Noël. L'invitée de "Porte ouverte" du 19 décembre sera Marie Dubas qui insérera dans la comédie musicale sa fameuse prière de la Charlotte. Gilles Pellerin sera aussi de la partie avec un monologue de son cru qui s'adaptera au genre de cette télémission de Noël. Jac DUVAL.

Qui sera élue? ...

Miss Radio-Cinéma-Télévision 1956

RESULTATS A DATE, 10 DECEMBRE 1955

CADORETTE, Thérèse	1,365
BONHEUR, Colette	1,111
FLUET, Janine	895
TISSEYRE, Michèle	851
MILLER, Monique	817
CARON, Estelle	792
LEPAGE, Monik	656
DUBREUIL, Denise	637
MIGNOLET, Janine	598
GINGRAS, Janine	575
BERTRAND, Janette	558
PICARD, Béatrice	557
JASMIN, Joanne	535

Moins de 500 votes: FAUCHER, Françoise; LETONDAL, Ginette; GAGNIER, Claire; ARBIC, Thérèse; LACHAPPELLE, Andrée; LECLAIRE, Margot; RIDDEZ, Mia; LOISELLE, Hélène; HUOT, Juliette; PROULX, Hughette; BRAUN, Nicole; ROBI, Alys; LACHANCE, Pierrette; ROY, Yolande; MICHEL, Dominique; DERNY, Michèle; SICOTTE, Madeleine; RICHARD, Isabelle; BOISJOLI, Charlotte; JARRY, Claudette; HAMEL, Réjane; DELISLE, Christiane.

Le résultat final paraîtra la semaine prochaine, après le comptage des derniers bulletins de vote.

L'HISTOIRE DE DIEU

I SAM. CHAP. 26
LE BIEN POUR LE MAL.

Pierre L'Amour

ABNER SORT DE SA TENTE :

QUEL EST L'INSOLENT QUI CRIE DE LA SORTE ? IL VA SÛREMENT RÉVEILLER LE ROI



DAVID CONTINUE :

ABNER, TOI LE BRAVE ENTRE LE BRAVES, TU NE T'ES PAS RENDU COMPTE QU'ON A FAILLI POIGNARDER LE ROI ? - EST-CE AINSI QUE TU VEILLÈS SUR LUI ?



SAÛL, RÉVEILLÉ PAR LES CRIS DE DAVID, S'APERÇOIT QU'IL N'A PLUS SA LANCE ET SA COUPE.



SAÛL COMPREND :

DAVID, MON FILS, N'EST-CE PAS TOI QUE J'ENTENDS ?

C'EST BIEN DAVID VOTRE SERVITEUR, Ô MON ROI.



ET IL CONTINUE :

... "QUEL CRIME AI-JE DONC COMMIS POUR QUE VOUS ME PERSÉCUTIEZ DE LA SORTE ? ÉCOUTEZ-MOI JE VOUS EN PRIE : SI C'EST DIEU QUI VEUT QUE VOUS ME CHÂTIEZ AINSI, J'ACCEPTÉ L'ÉPREUVE. MAIS SI CE SONT DES HOMMES QUI VOUS POUSSENT À ME PERSÉCUTER, YAHWEH NE SAURAIT ÊTRE AVEC VOUS NI AVEC EUX."

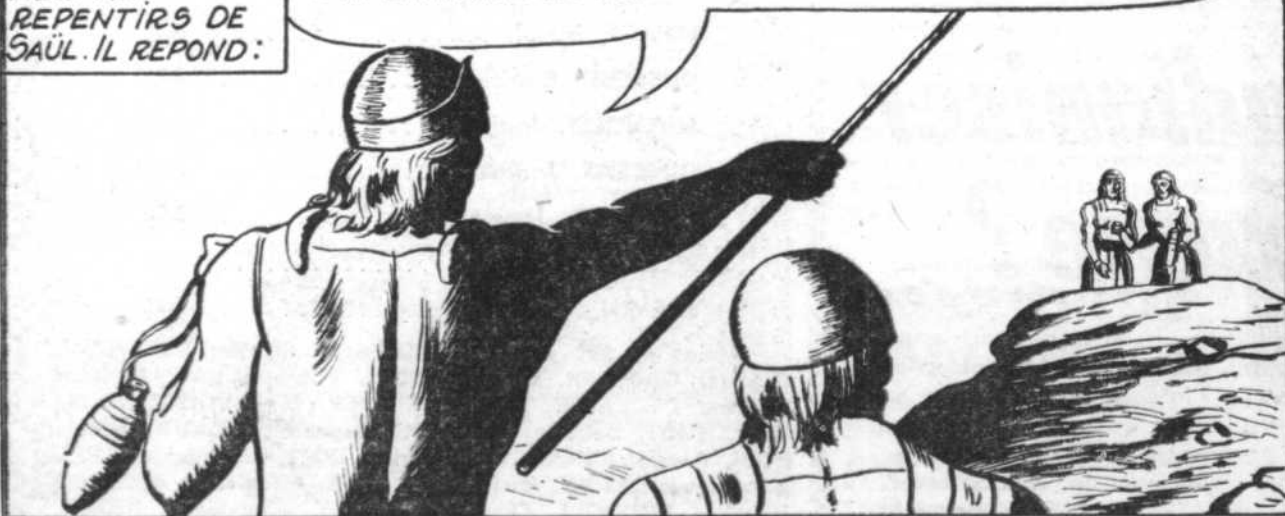
TROUBLÉ JUSQU'AU FOND DE L'ÂME, SAÛL S'ÉCRIE :

DAVID, MON FILS, J'AI PÉCHÉ, JE LE RECONNAIS. PARDONNE-MOI. REVIENS À MOI.



MAIS DAVID NE PEUT PLUS SE FIER AUX REPENTIRS DE SAÛL. IL REPOND :

VOICI LA LANCE ET LA COUPE DU ROI. QU'UN SERVITEUR VIENNE LES CHERCHER. YAHWEH ME PROTÉGERA PUISQUE J'AI ÉPARGNÉ LE ROI.



DAVID DISPARAÎT AVEC SON COMPAGNON.



Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 h. les dimanches, à CKVL - CKCV - CKTR - CJSO - CHLT - CHEF - CFDA

GUYLAINE GUY EST EN 9ème POSITION!

La revue parisienne "Music-Hall" a publié, la semaine dernière, le "Classement officiel des 10 plus grands succès du mois", en France. Pour le deuxième mois consécutif, on y retrouve "Les Lavandières du Portugal" en tête. Mais un ajout qui nous ravit, ce mois-ci, c'est celui de la neuvième position, soit la chanson "Où sont-ils donc?" telle que chantée par la Canadienne Guylaine Guy. Voici d'ailleurs le classement publié dans "Music-Hall":

1—LES LAVANDIERES DU PORTUGAL

Musique de R. Lucchesi. Paroles de A. Pop.

Enregistrement le plus demandé: Jacqueline François (Polydor).

Autres enregistrements: Suzy Delair (Voix de son Maître); Luis Mariano (Voix de son Maître).

2—L'HOMME ET L'ENFANT

Musique de Wayne Shanklin.

Paroles de René Rouzeau. Enregistré par Eddie et Tania Constantine (Barclay).

3—MAMBO ITALIANO

Musique de Bob Merryl.

Enregistrement le plus demandé: Dario Moreno (Philips).

Autre enregistrement: Dean Martin (Cap).

4—C'EST MAGNIFIQUE

Musique de Cole Porter.

Enregistrement le plus demandé: Lucienne Delyle (Pathé).

Autre enregistrement: Luis Mariano (Voix de son Maître).

5—GELSOMINA (La Strada)

Enregistrement le plus demandé: Musique du film par Raimondo Elgrino (Pathé).

Autres enregistrements: Lucienne Delyle (Pathé); Luis Mariano (Pathé); Frank Pourcel (Pathé);

Georges Jouvin, trompettiste (Pathé); Jean Bertola (Pathé); par l'orchestre Jacques Hélian (Pathé).

6—I LOVE PARIS

Musique de Cole Porter. — Enregistrement le plus demandé: Lucienne Delyle (Pathé).

Autre enregistrement: Luis Mariano (Voix de son Maître).

7—UN JOUR TU VERRAS

Musique de Van Parys.

Paroles de Mouloudji. Enregistrement le plus demandé: Mouloudji (Philips).

Autre enregistrement: Anny Gould (Pathé).

8—SUR MA VIE

Paroles et musique de Charles Aznavour.

Enregistré par Charles Aznavour (Ducretet-Thomson).

9—OU SONT-ILS DONC ?

Paroles et musique de Charles Trenet.

Enregistré par Guylaine Guy (R.C.A.).

10—PAPA LOVES MAMBO

Musique et paroles d'Hausmann Maning et Richner. Enregistrement le plus demandé: Dario Moreno (Philips).

Autres enregistrements: Johnny Ray (Pathé); Alix Combelle (Pathé); Henri Salvador (Pathé).



M. Alphonse Ouimet, directeur-général actuel de la Société Radio-Canada, et Guy Mauffette, annonceur, prononçant des allocutions d'usage, au cours de la cérémonie qui a marqué le dévoilement de la plaque commémorative érigée à la mémoire de M. Augustin Frigon.

Munch rend hommage à Honegger

Samedi 17 décembre, à 6h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada, on entendra un autre concert mettant en vedette l'Orchestre symphonique de Boston, sous la direction de Charles Munch.

A cette occasion, le célèbre chef français dirigera un programme destiné à rendre hommage au compositeur Arthur Honegger qui est mort, en France, le 27 novembre dernier.

Munch, qui est réputé pour ses interprétations de musique française contemporaine, fera entendre le premier mouvement de la Cinquième symphonie de Honegger qu'il admire par-dessus tout.

Récemment, Honegger écrivit justement à Munch: "En vous, Charles, que j'aime comme si vous étiez mon frère, j'aurai toujours trouvé le plus sûr et le plus fidèle défenseur de mes oeuvres".

Honegger disait que la Cinquième symphonie terminait le cycle de ses oeuvres symphoniques.

L'oeuvre de Honegger qui, ces dernières années, a le plus impressionné le public montréalais, reste sans contredit son oratorio Jeanne au bûcher, d'après un livret de Paul Claudel. Mais les pages grandioses de la Cinquième symphonie, si magnifiquement orchestrées, ne devraient pas manquer, non plus, de laisser à l'auditeur un souvenir inoubliable.

"JAZZ CRESCENDO" LE SAMEDI A CKAC

La populaire émission de CKAC "Jazz Crescendo" présentée jusqu'ici le lundi soir à 9 heures, a subi une importante modification à son horaire hebdomadaire.

C'est maintenant le samedi après-midi, de 3 h. 05 à 4 heures, que Raymond Taillefer offre près de 60 minutes d'initiation à la musique de jazz en la faisant mieux connaître et apprécier de tous les mélomanes.



Mia Riddez, la présidente de l'Union des Artistes, Rina Lasnier et le Père Gustave Lamarche, c.s.v., félicitant la comédienne Huguette Uguay de l'heureuse initiative qu'elle a prise en recueillant quelque cent vingt poèmes inédits d'auteurs canadiens, à destination de la jeunesse. Le volume est édité



LE SAMEDI SOIR A CKAC: Le chanteur bien connu Willie Lamothe paraît en vedette tous les samedis soirs, de 11 h. 15 à 12 h. 30, à la nouvelle émission "Le rodéo musical de Willie Lamothe" sur les ondes de CKAC. Il devient "disc-jockey" pour ce programme et fait entendre de la musique "western" pour tous les goûts de même que ses meilleurs enregistrements.

BRIE PASSE A L'EXECUTIF



ALBERT BRIE, qui fut pendant maintes années annonceur à Québec avant de devenir scripteur à la télévision et chef-annonceur à CJMS, vient d'être nommé directeur des programmes de ce poste, à la suite du départ de Paul Leduc pour Radio-Canada. C'est une heureuse nomination pour l'aimable Albert dont les connaissances en radiophonie sont très vastes. "Radiomonde" lui souhaite bon succès.



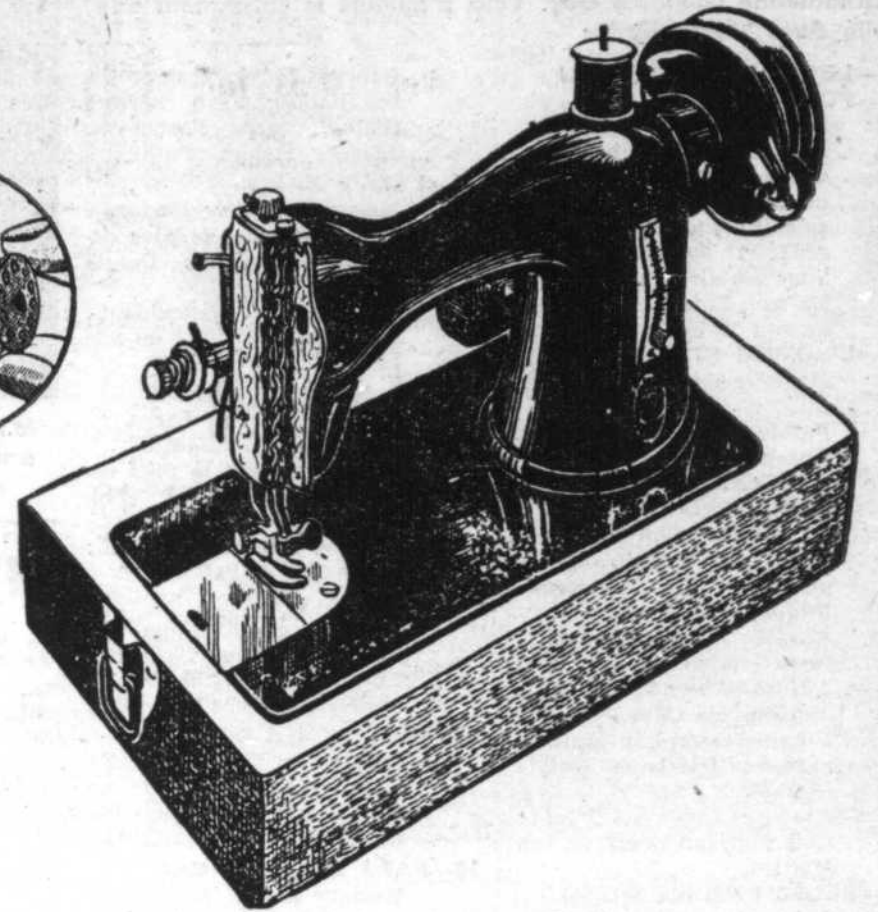
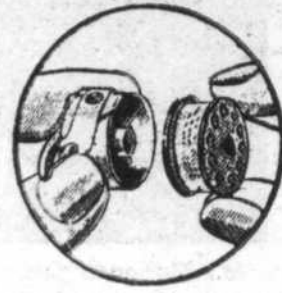
**POUR
NOËL**

**MAGNIFIQUE
MACHINE**

A
**COUDRE
NEUVE**

A BOBINE RONDE

(PAS une reconstruite, NI une reconditionnée, MAIS une machine à coudre absolument neuve)



APPELÉZ DES MAINTENANT

PL. 8661

A votre disposition
24 HEURES PAR JOUR



2027, rue MANSFIELD

MONTREAL - PL. 8661

GRATUIT

AVEC CHAQUE ACHAT
D'UNE MACHINE A COUDRE

UNE PAIRE DE
CISEAUX DENTELES



VALEUR

REG.

\$6.95

LE
CADEAU IDEAL
POUR

NOËL

\$28.77

COMPTANT

TERMES FACILES
SI DESIRES

Démonstration GRATUITE à la maison
dans un rayon de 150 milles

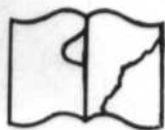
MONARCH SEWING CENTERS, Inc.
2027, rue Mansfield, Montréal, Qué.

NOM

ADRESSE

VILLE





de-ci, de-ça... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA PTITE DU POPULO

UNE BELLE EQUIPE...

...vraiment que celle composée par Judith Jasmin, René Lévesque, Jean Ducharme et Jacques Languirand. Une équipe solide et complète et qui nous fournit des émissions sur l'actualité vraiment fort intéressantes.

À la télévision, le côté nouvelles et documentaires (actualités, reportages en coulisses, conférences de presses, forums sur les idées, etc.) est celui qui est le mieux couvert.

On a trouvé, dans ces différents domaines, les formules les plus intéressantes et les plus aptes à plaire à la foule.

Ces télémissions: "Carefour", "Ce soir", "Passe-partout", "Le fond de votre Pensée", "Conférence de Presse", "Pays et Merveilles", sont parmi les plus captivantes placées à l'horaire de CBFT.

Tout de suite après se placent certaines émissions enfantines, sur lesquelles je reviendrai d'ailleurs.

Le côté "variétés" se dessine mieux. Dommage que l'on ait supprimé "Le Petit Bonheur" qui était charmant. Cependant, "Feux de Joie", "Connaissez-vous la musique", les dernières émissions de "La Porte Ouverte", et certaines émissions de Music-Hall se sont avérées piquantes et remplies d'agrément.

D'autre part, "Cap au Sorcier", cette année, peut se placer avec avantage aux côtés des romans-feuilles les plus populaires comme "Les Plouffe", "Le Survenant", même si l'émission est d'un autre ordre.

Et puis, il y a aussi les télé-théâtres. Quelques-uns font nos délices. Ce "Montserrat", quelle réussite!

D'autre part, les "quizz" gagnent en intérêt. "A Chacun son métier" connaît toujours les suffrages de la foule. Les numéros de production du "Point d'interrogation", une joie pour l'œil. Et "La Clé des Champs" est en passe d'être aussi divertissant que "Cléopâtre en Vacances" qui, dans sa formule bien établie, retrouve ses fidèles chaque dimanche soir.

Et je suis sûre que j'en oublie. Ce qui me porte à vous dire que tout n'est pas mauvais à la télévision, même si beaucoup de choses gagneraient à subir des modifications radicales!

...Il paraît de sources certaines, que Lucille Dumont attendrait un second enfant. C'est donc cela, qui lui donnait cet air si radieux, le jour où je l'ai croisée dans les couloirs de CBF. Je l'ai trouvée rajeunie de dix ans.

Bravo! les Bailly. Votre premier rejeton vous a certes incité à récidiver. Ça serait chouette une petite Marie-Claude pour faire le couple avec Sylvain, n'est-ce pas???

...Denyse Saint-Pierre jure à Dieu et à ses saints, qu'elle ne recommencera jamais plus de construction en automne. Les Colbert, en effet, font ajouter deux pièces à leur appartement de la rue Lincoln.

Quel tintouin! D'autant qu'ils entendent avoir terminé le tout avant Noël...

Mais aussi quelle belle maison,

pour recevoir les amis durant le temps des Fêtes...

...Janine Fluet a, pour la troisième fois, dû camoufler sa belle anatomie, alors que Lisette Le Royer l'a fait travestir en sapin de Noël, au "Point d'Interrogation". Comme preuve que la belle

Noël sans joie...

Noël, fête des enfants... Noël, jour heureux s'il en est un pour les petits... Noël, jour qui devrait être lumineux, plein de sourires, de tendresses, de gâteries pour tous... si la vie était ce qu'elle doit être... la charité des riches proportionnelle à la misère des déshérités...

Hélas, cette année encore, les petits enfants de la Crèche Saint-François d'Assises manquent du strict nécessaire. Pour eux, pas de comprimés de vitamines ou d'huile de foie de morue... Pas de jus de fruits en quantité nécessaire pour former des petites jambes et des petits bras solides... Aucune friandise qui allument la prunelle des mioches...

On manque de tout dans cette Crèche-là... C'est pauvre à faire frémir...

Les petites sœurs qui s'en occupent et qui ne sont pas en nombre suffisant, usent nuit et jour leur jeunesse et leur santé à leur prodiguer des soins...

Mais elles ne peuvent multiplier le coton pour faire draps et taies d'oreillers... Elles ne peuvent non plus acheter des poupées et des chevaux de bois, quand elles ont tout juste de quoi nourrir et loger les gosses qui sont tout près de 900!

Alors, Madame Cécile Plamondon s'est émue. Pour eux elle organise un arbre de Noël. Il y aura grand spectacle dimanche soir prochain le 18 décembre, en la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur, rue Plessis. Une pléiade d'artistes s'y rendra. La fête commencera dès 8 heures et demie. Comme prix d'entrée, on ne réclame que: trois boîtes de jus de fruits par personne. Ou alors on peut apporter un jouet, ou du baby food, ou encore des friandises. Cela est laissé à la discrétion du public.

Ce qu'il faut c'est une assistance nombreuse et un peu de soleil dans la grisaille des jours des petits abandonnés.

Ils n'ont pas demandé à vivre. Mais il se trouve qu'ils n'ont pas de papa ni de maman. Ne voulez-vous pas le devenir pour Noël??? Ils sont si petits (on les prend à leur naissance et on les garde jusqu'à six ans) et ils ont tant besoin que quelqu'un les aime un peu...

peut être identifiée par la seule magie de ses grands yeux et de son beau sourire... le Docteur MacKay l'a reconnue! Et pourtant le costume, que lui avait dessiné Mario Mérola, en était un, de première!

...A la suite de Pierre Thériault, Colette Devlin et Yoland Guérard ont donné leur démission de l'émission "Paillettes". Dommage, vraiment dommage! Espérons qu'on les reverra quand même à la télévision!

... Béatrice Picard, que l'on ne voit plus que sous les traits d'Angéline, la malheureuse infirme du "Survenant", nous a étonnés dans son rôle de la Reine Blanche, dimanche dernier, au théâtre. Décidément, le succès lui va bien à cette petite.

... Parmi les artistes qui prendront part au spectacle de l'Arbre de Noël au profit des Enfants de la Crèche de Saint-François d'Assise, mentionnons: Emile Genest, Madame Alarie, Pierre Valcour, Muriel Millard, Jean Paul, le chœur des Mininettes, le chœur des Troubadours, Rolland Legault, Madeleine Touchette, Edy Tremblay, Willie Lamothe, Rita Germain, l'ensemble des Three Kings, Pierrette Champoux, Denise Dubreuil, Claudette Labelle, Aimé Major, Janine Gingras, Lucien Duval, Aline Plamondon, Michel Noël, Paul Rousseau, pianiste, Mia Riddez et le Père Ambroise.

C'est André Rancourt qui sera le maître de cérémonies et c'est Madame Cécile Plamondon qui en est l'organisatrice.

... Huguette Uguay est très heureuse de lancer sur le marché un nouveau recueil de poèmes, auquel plus de trente poètes canadiens ont participé. Parmi ceux-ci, citons les noms de: Robert Choquette, le Père Gustave Lamarche, c.s.v., Rina Lasnier, Béatrice Mauffette Thériot, Jeanne Daigle, Guy Mauffette, Marcel Dubé, Ernest Pallascio-Morin, Olivier Gouin, Claude Bernard-Trudeau, Guy Beaulne, Claude Lacombe, Gisèle Matteau, Alice Lemieux, Rosaire Dion-Lévesque, Wilfrid Lemoine, Cécile Deschênes, Jeanne Breton Robitaille, Marie des Neiges, Eliane Cloutier, Marguerite Drouin O'Donoghue, Guy Nemer, Mari Lee, Laurent Boisvert, Guy Julien, Jacqueline Darveau, Rita Labrosse, Maurice Huot, André Oullet, Amédée Jamin, Mathilde Morrault et Charlotte Courchesne.

C'est la première fois qu'un recueil de poésies enfantines est édité au Canada, en ne contenant que des écrits signés d'auteurs canadiens.

Cela ouvre des perspectives et nous devons féliciter Huguette Uguay qui a travaillé à cet ouvrage depuis trois ans.

"Dis-moi quelque chose" est édité chez Beauchemin et illustré par Normand Hudon.

Il serait certainement apprécié dans tous les bas de Noël des petits Canadiens.

... C'est chez Suzanne Piuze qu'aura lieu, mardi, la prochaine réunion du Club des 13. L'invité d'honneur ce soir-là... Roger Duhamel... Ce sera à son tour de faire partie du panel... et de se faire cuisiner. Il ne sait pas ce qu'il attend le malheureux homme!...

Suzanne entend recevoir à l'Orientale, ses invités seront ins-

ESTELLE CHEZ DIOR!



ESTELLE CARON est la plus nouvelle cliente de Dior Chaussures, le spectaculaire établissement de la rue Mt-Royal qui compte déjà, parmi ses clientes, Denise Pelletier, Miss Radio-Cinéma-TV, Rolande Désormeaux, et plusieurs des grandes vedettes féminines de Montréal. Bottiers des stars, Jean-Paul Desmarais et Roger Dumesnil (ci-haut, avec Estelle Caron) entendent lancer, d'ici Noël, "le modèle exclusif Estelle Caron", tel que dessiné par la vedette des "Joyeux Troubadours". Ce modèle, accessible à toutes les bourses, est d'une élégance très raffinée. Dior Chaussures (1576 est, rue Mt-Royal) chaussera également la prochaine Reine de la Radio et de la TV.

tallés sur des poufs et elle leur servira des mets chinois!

Jolie réunion en perspective!

... Il appert que le programme radiophonique "Entre Nous Mesdames" commandité jusqu'à ce jour par Lipton, ne serait plus commandité.

Cette compagnie, comme tant d'autres, se dirigerait vers la télévision.

"Entre Nous Mesdames" deviendrait émission de soutien. Par ailleurs Lipton, pour ne pas délaisser complètement la radio, commanditerait quand même deux quarts d'heure, qui seraient, selon toute probabilité "Le Quart d'heure de Détente" et "Rolande et Robert".

... Les choses vont bien pour l'ami Rufi, qui vient de se voir offrir un nouveau contrat à la radio. Il sera en effet à compter de mercredi prochain, le titulaire avec Roger Baulu, d'une émission qui portera pour titre "Le 9 h.30 à la Fleur de Lys".

Chaque soir et durant une heure, les deux compères amuseront les clients du restaurant "La Fleur de Lys", situé rue Dorchester.

Rufi devra par ailleurs, à cause de tout le travail qu'il a en ce moment, abandonner "Le Scribe", ce qui le peine énormément et plus encore ses confrères.

Bravo quand même et bonne chance!

LOUEZ UN DACTYLOGRAPHE

de bureau ou portatif
Underwood Royal ou Remington

\$5.00 par mois
SPECIAL

\$12.00 pour 3 mois
NOUS LIVRONS

NOTEZ: Un crédit de location de \$15.00 ou moins peut être employé pour l'achat d'un ROYAL de LUXE portatif ou un UNDERWOOD CHAMPION.

Sterling Typewriter
(Co.)

2123 Bleury

Appelez: PL. 8591

Nous louons à Montréal seulement

Nous vendons à termes dans tout le Canada

GRATIS

- Carte indicatrice de touche
- 25 feuilles de papier



Couronnement de Pierrette Roy, candidate au titre de "Reine du Carnaval". — "Esquisses canadiennes" à CKCV. — A propos de disques. — Les radio-romans à CKCV. — Divers.

COURONNEMENT DE S. M. PIERRETTE I

On sait que cinq candidates aspirèrent au titre de "Reine du Carnaval" de Québec. Chacune doit d'abord être couronnée par le groupement qui l'a choisie. Chacune de ces manifestations donne lieu à un beau déploiement. Mais l'un de ces couronnements touchait de plus près que les autres au domaine artistique. Cela venait du déploiement du décor, du cortège, oui, mais surtout du fait que la tête couronnée était celle de la Reine des Artistes, Sa Majesté Pierrette I.

L'événement s'est déroulé dimanche soir le onze, au restaurant "A la Porte St-Jean", à 8 h. 30. L'honneur de couronner Pierrette Roy avait été réservé au Dr Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences à l'Université Laval, et vice-président du Bureau des Gouverneurs de la Société Radio-Canada. Tous les artistes de la Vieille Capitale avaient reçu "ordre" d'assister à cette cérémonie qui a connu beaucoup d'éclat. Nombreux furent ceux qui répondirent à cette "invitation pressante" et amenèrent leurs amis. Plusieurs des "reines" de l'an dernier avaient accepté de réhausser la fête par leur présence.

Voici un peu comment les choses se passèrent. Précédé du hérald d'armes, en l'occurrence Pierrette Beaudoin, le cortège fit son entrée dans la salle à peu près dans l'ordre que voici: le Grand Chambelland Paul Boret; les Ministres J. B. Soucy, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts; Roger Daveluy, gérant de CBV; Georges Amyot, président de l'Association des Musiciens; Marcel Leboeuf, directeur des programmes à CKCV; Ernie Miller, gérant de CFCM-TV; Magella Alain, directeur des programmes à CHRC; le Premier ministre Jacques Larochelle, président du Comité du Couronnement; le président du Sénat Roland Séguin, président de l'Union des Artistes; le Dr Adrien Pouliot qui couronnait Sa Majesté; la dame d'honneur Colette Séguin, qui représentait la Musique, les demoiselles d'honneur Lucille Despres, représentant le théâtre et Monique Drolet pour les Beaux-Arts; Sa Majesté, entourée de Frontiersmen et de pages.

Sa Majesté Pierrette Ière portait une somptueuse robe blanche en riche tissu, création Jean Fortin. Le corsage était perlé à la main, en blanc et or. Il va sans dire que cette démonstration, entourée d'un grand décorum, fut très appréciée du public de choix qui a eu l'avantage d'y assister. Elle fut suivie d'un agréable spectacle.

Vive Sa Majesté la Reine Pierrette Ière. Tous ses sujets feront en leur pouvoir pour lui assurer la royauté absolue du Carnaval d'hiver de Québec.

"ESQUISSES CANADIENNES" A CKCV

Toujours désireux d'offrir de nombreux programmes à ses auditeurs, le poste CKCV vient d'accepter encore une fois de

collaborer avec l'Office National du Film pour assurer la diffusion d'une série de sketches tirés des productions de l'O.N.F.

La nouvelle série comportera vraisemblablement 26 émissions de 10 minutes chacune, groupées sous le titre général de "Esquisses Canadiennes".

Voici les titres particuliers des douze premières émissions: "Les Chercheurs d'or", "Goélettes", "Au-dessus des frontières", "Les hommes de la nuit", "Le quartier", "Le médecin du nord", "L'ennemi public No 1", "Alcool", "Escalades" et "Le fer", "Marionnettes" et "Le port fluvial".

Inutile de dire que ces sketches seront joués par quelques-uns des meilleurs artistes. Qu'il suffise de mentionner les noms de: Robert Gadouas, Jean St-Denis, Myrka Brodeur, Jean Brousseau, Rolland Perro, Mariette Duval, Guy Godin, Aline Caron, Francine Montpetit et Pierre Dagenais.

Les auditeurs de CKCV passeront sûrement des moments agréables à l'écoute des "Esquisses canadiennes" de l'O.N.F. La série sera entendue le dimanche soir à 9 heures.

A PROPOS DE DISQUES

Pour ceux et celles qui savent estimer la valeur de beaux disques à l'occasion des Fêtes, nous nous permettons de signaler seulement quelques nouveautés dans ce domaine.

On indique comme indispensables à toute bonne discothèque les deux oeuvres suivantes: "Le Messie", de Haëndel, et "La Passion selon St-Mathieu", de Bach. Les disques Beaver nous présentent l'enregistrement à 33 rpm de ces chefs-d'oeuvres chantés

par le chœur Mendelssohn, de Toronto avec solistes et orchestre sous la direction de Sir Ernest MacMillan. Dans la première oeuvre les solistes sont: Lois Marshall, Mary Palmateer, Jon Vickers, James Milligan, pour le chant, et Greta Kraus pour la harpe et F. C. Silvester pour l'orgue.

Dans l'autre, on retrouve James Milligan, Edward Johnson, Lois Marshall, Mary Morrison, Margaret Stilwell, James Lamond, Donald Brown et Eric Tredwell. Mêmes organiste et harpiste. Il y a en plus soli de hautbois, flûte, violoncelle et violon.

De leur côté, les disques London ont lancé cette saison deux oeuvres à signaler. D'abord, "Saint Nicolas" de Benjamin Britten. On y raconte la vie édifiante de ce saint évêque, de sa naissance à sa mort, c'est l'auteur qui dirige le chœur et l'orchestre du Festival d'Aldeburgh. Solistes: le ténor Peter Pears et le jeune soprano David Hemmings. Il y a également le choix d'airs connus de Noël joués par Mantovani et son orchestre. Sont réunis, tous les airs traditionnels comme "The First Nowell", "Hark! The Herald Angels Sing", etc., ainsi que des pièces plus récentes comme "White Christmas", "The Skaters Waltz", etc.

A cela il faut ajouter le disque CANADIA... qui permet d'écouter chez-soi et aussi souvent qu'on le désire le nouveau carillon de 55 cloches installé à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. Le caillonneur est l'artiste international Emile Vendette. Sur une face on a gravé "Les anges dans nos campagnes" et sur l'autre "Silent Night".

Moins sérieux, mais tout de



Madame Victor, pour les paroles, et Charles Humel pour la musique, s'attachent aux pas de notre compatriote Fernand Robideux. Du coup, trois nouveaux microsillons sont en préparation, qui recevront la consécration des publics européens en cours des trois premiers mois de l'année prochaine. Fernand Robideux, Madame et Monsieur Charles Humel, ainsi que Mouné Victor, sont ici photographiés à l'issue du gala des aveugles.

même amusant au moins pour les enfants est le disque Victor qui fait entendre les "Singing dogs" de Don Charlis.

LES ROMANS A CKCV

Tel que signalé la semaine dernière CKCV reprend la diffusion de radio-romans. Voici les titres et heures de diffusion de ces séries à épisodes qui seront entendues du lundi au vendredi inclusivement.

Au début de l'après-midi on pourra suivre trois de ces oeuvres. A deux heures ce sera "L'avocat des pauvres". Comme on sait, c'est un texte de Pierre Dagenais. Le quart d'heure suivant sera consacré à "Docteur Claudine" signé Jean Desprez. Et pour compléter ce "bloc" on entendra, à deux heures trente "Un docteur de chez-nous".

On garde pour la fin de l'après-midi le récit des espérances de "Zézette". Ce programme passera provisoirement à cinq heures et quinze d'ici à Noël. Mais quand sera terminée la série de "La Charlotte prie Notre-Dame", la

période de cinq heures trente à cinq heures et quarante-cinq deviendra libre et c'est celle-là qui sera attribuée à "Zézette", oeuvre d'Orville Légaré.

Inutile d'ajouter que les interprètes de ces divers romans radiophoniques sont choisis parmi les meilleurs artistes dramatiques.

DIVERS

C'est Guy Samson de CKCV qui a fourni à l'auditoire de CKVL les détails relatifs à l'incendie du Monastère des Pères du St-Sacrement.

* * *

"L'heure de Giffard", ce samedi 17 offrira des attractions spéciales étant donné que c'est la dernière émission avant Noël. C'est St-Georges Côté qui est l'animateur de "l'Heure de Giffard" sur les ondes de CKCV, le samedi à deux heures. L'annonceur est Guy Samson. L'Épicerie Giffard et un groupe de commanditaires assument les frais du programme.

* * *

De retour de Toronto où elle a donné des conférences sous les auspices de l'Alliance Canadienne, Madeleine Fohy St-Hilaire a rapporté de bonnes nouvelles. Par exemple, ambassadrice auprès du Maire de Toronto, elle a rapporté son acquiescement à l'invitation que le Maire de Québec lui faisait de nous visiter officiellement à l'occasion du Carnaval d'hiver.

* * *

Au "Récital conjoint", à 7 heures du soir, le discothécaire de CKCV présentera la semaine prochaine, à raison de deux par jour, les artistes suivants: Petre Munteanu, Effie Mayerrhoffer, Igor Gorin, Mme Jo Vincent, James Melton, Ada Alsop, Armand Mestral, Martha Angelici, Beniamino Gigli, Elisabeth Schumann, Georges Thill, Charles Panzera, Pierre Gianotti, Paul Sandoz, Raoul Jobin, Germaine Cernay, André D'Arkos, Jane Laval, Mario Lanza, Jeannette MacDonald, Erna Sack, Richard Tauber, Deanna Durbin, Nelson Eddy, Elisabeth Schwarzkopi, Walter Midgley, Georges Thill, Armand Mestral.

* * *

La Brasserie Oland's présente "Jacques Larochelle et ses invités", à CFCM-TV, le mardi soir à dix heures trente.

LE VEILLEUR.

TELEVISION A QUEBEC

DIMANCHE

- 12.10—Mire CFCM-TV
- 1.10—Ouverture—A l'Affiche
- 1.15—Nouvelles
- 1.30—St-Georges et ses amateurs
- 2.00—Eaux vives
- 2.30—Connaissez-vous la musique?
- 3.00—Music Hall
- 4.00—Les idées en marche
- 4.30—L'Heure du Concert
- 5.30—Disneyland
- 6.30—Les travaux et les jours
- 7.00—Nouvelles locales et sportives
- 7.15—Antoni
- 7.30—La Clé des champs
- 8.00—Ed Sullivan
- 9.00—Céopâtre
- 9.30—Télé-Théâtre
- 11.00—News
- 11.10—This Week
- 11.35—Der. nouv. et sports
- 11.45—O Canada—G.S.Q.

LUNDI

- 1.20—Mire CFCM-TV
- 2.20—Ouverture—A l'Affiche
- 2.25—Long métrage français
- 3.55—Rendez-vous chez Paule
- 4.15—A la bonne franquette
- 5.00—Kiddies Matinee
- 5.15—Willie Wonderful
- 5.30—La vie qui bat
- 6.00—Horizons
- 6.15—Mell-Melo
- 7.00—Nouvelles locales et sportives
- 7.15—Télé-journal
- 7.30—La balance d'argent
- 7.45—Ecole sportive
- 8.00—14, rue de Galois

- 8.30—Rigolade
- 9.00—Porte ouverte
- 9.30—Théâtre Colgate
- 10.00—Studio One
- 11.00—News
- 11.15—Der. nouv. et sports
- 11.25—O Canada—G.S.Q.

MARDI

- 2.50—Mire CFCM-TV
- 3.50—Ouverture—A l'Affiche
- 3.55—Rendez-vous chez Paule
- 4.15—A la bonne franquette
- 5.00—Cartoons
- 5.30—Les mystères de la planète
- 6.00—Interview
- 6.15—Film
- 6.30—St-Nicolas
- 7.00—Nouvelles locales et sportives
- 7.15—Télé-journal
- 7.30—Variété Salado
- 7.45—Vous êtes témoins
- 8.00—Etrange mais vrai
- 8.15—Le clavier chanceux
- 8.30—Le Cap aux Sorciers
- 9.00—Le Survenant
- 9.30—Histoire d'amour
- 10.00—Pick the Stars
- 10.30—Film
- 11.00—News
- 11.15—Der. nouv. et sports
- 11.25—O Canada—G.S.Q.

MERCREDI

- 1.20—Mire CFCM-TV
- 2.20—Ouverture—A l'Affiche
- 2.25—Long métrage français
- 3.55—Rendez-vous chez Paule
- 4.15—A la bonne franquette
- 5.00—Wild Bill Hickok
- 5.30—Ils aux trépassés
- 6.00—Horizons

- 6.15—Mell-Melo
- 7.00—Nouvelles locales et sportives
- 7.15—Télé-journal
- 7.30—Télé-Canse-Tête
- 7.45—Le père Noël
- 8.30—Pays et merveilles
- 8.30—La famille Plouffe
- 9.00—La lutte
- 10.00—C'est la vie
- 10.30—China Smith
- 11.00—News
- 11.15—Der. nouv. et sports
- 11.25—Long métrage français
- 12.55—O Canada—G.S.Q.

JEUDI

- 2.50—Mire CFCM-TV
- 3.50—Ouverture—A l'Affiche
- 3.55—Rendez-vous chez Paule
- 4.15—A la bonne franquette
- 5.00—The Lone Ranger
- 5.30—La terre est ronde
- 6.00—Horizons
- 6.15—La rencontre
- 6.30—Film
- 6.45—Rolland et Robert
- 7.00—Nouvelles locales et sportives
- 7.15—Télé-journal
- 7.30—Toi et moi
- 7.45—Cuisine de la-bonne-humeur
- 8.00—Le til d'Ariane
- 8.30—Pour elle
- 9.00—Quatuor
- 9.30—Hockey de chez-nous
- 11.00—News
- 11.15—Der. nouv. et sports
- 11.25—O Canada—G.S.Q.

VENREDI

- 1.10—Mire CFCM-TV
- 2.20—Ouverture—A l'Affiche

- 2.25—Long métrage français
- 3.55—Rendez-vous chez Paule
- 5.00—Les jeunes à la TV
- 5.30—Grenier aux images
- 6.00—Interview
- 6.15—Mell-Melo
- 7.00—Nouvelles locales et sportives
- 7.15—Télé-journal
- 7.30—Florian Zabach
- 8.30—Sport en revue
- 8.30—Je me souviens
- 9.00—Showtime
- 9.30—Le point d'interrogation
- 10.00—Cavalcade of Sports
- 11.00—News
- 11.15—Der. nouv. et sports
- 11.25—Long métrage français
- 12.55—O Canada—G.S.Q.

SAMEDI

- 10.25—Ouverture—A l'Affiche
- 10.30—Fan-Fan
- 11.00—Concert pour la jeunesse
- 12.00—Mire CFCM-TV
- 4.30—Mire CFCM-TV
- 4.55—Ouverture—A l'Affiche
- 5.00—Tic Tac Toc
- 5.30—Les jeunes talents
- 6.00—Film
- 6.30—Madison Square Gdn.
- 7.00—Nouvelles locales et sportives
- 7.15—Télé-journal
- 7.30—Soldiers of fortune
- 8.00—Stage Show
- 8.30—Honeymooners
- 9.00—Chacun son métier
- 9.30—N.H.L. Hockey
- 10.45—Hebdomadaire sportif
- 11.00—News
- 11.10—Chicago Wrestling
- 12.00—Der. nouv. et sports
- 12.10—O Canada—G.S.Q.

Gaston Dauriac, un "vieux de la vieille" qu'on a négligé!

Il est acteur depuis 1915; il a travaillé pendant 7 ans, à toutes sortes de rôles avant d'obtenir un rôle de premier plan, et de l'avis de ceux qui l'ont le mieux connu, c'est un comique naturel. Et pourtant, notre TV (qui manque d'années de son âge) ne nous a pas encore révélé cette facette du talent d'un vétéran qu'on néglige.

C'est vrai qu'on le néglige, ce vieux comédien (je n'ai pas dit ce comédien vieux) qu'est Gaston Dauriac.

Et ce n'est pas un reproche que j'adresse aux réalisateurs car je n'en ai pas le droit. "Radiomonde", tout le premier, l'a pas mal négligé.

Il y a un peu de notre faute: nous avons tendance à nous accrocher aux nouvelles recrues.

Et il y a aussi un peu de la "faute" de Gaston Dauriac lui-même... car ce vétéran est un modeste qui ne fait jamais de potin et se contente d'exercer honnêtement son métier, sans cabotinage et sans vantardise.

Il y a des acteurs qui, avec moins d'expérience que n'en a

ges de la critique. Nous a-t-on montré Dauriac dans un rôle de comique? Non, et c'est dommage pour nous.

Je sais bien qu'il n'y a pas d'animosité personnelle contre l'acteur lui-même; c'est peut-être qu'on ne le connaît pas sous ce jour. Mais demandez à un Jean Béraud ou à un René-O. Boivin, et à ceux de son époque: comédiens, auteurs, etc., ils vous di-

re, un rôle de juge d'instruction. Puis suivit une période de 7 ans pendant laquelle Dauriac joua un peu de tout, des jeunes et des vieux, des rôles comiques et dramatiques.

C'est en 1922, dans une pièce de LeFliers et Caillavet, que Dauriac eut enfin le rôle qui le révéla à lui-même et qui révéla au public sa nature de comique né. Ce rôle, il devait le jouer à New-York, à la fin de la saison régulière du théâtre dirigé par Schauten et Lombard.

Après, ce fut une période de grands succès pour Dauriac, jusqu'au jour où le cinéma (comme la TV devait le faire plus tard) faillit tuer le théâtre.

En 1925, on retrouve Dauriac directeur de l'Arcade, nouvellement transformé en cinéma. Dauriac et sa troupe y jouent des pièces de vaudeville, une demi-heure ou trois quarts d'heure de comédie légère.

1928 est la période la plus creuse; le cinéma parlant vient d'arriver. Les acteurs connaissent les pires années de leur carrière, mais bon nombre d'entre eux tiennent bon. Parmi eux, des noms qui, aujourd'hui, commandent le respect: Barry, Duquesne, Durand, Dauriac.

On se groupe en association, c'est la troupe Barry-Duquesne, dans laquelle 12 associés acceptent de partager les bénéfices... et les déboires financiers. Ceux qui ont vécu cette époque héroïque se souviennent, comme Dauriac, d'avoir travaillé pendant 17 semaines sans toucher de bénéfices. Mais on y croyait, au théâtre, et on acceptait ces sacrifices.

J'imagine assez volontiers que, pour ces vétérans, le théâtre tel qu'il existe aujourd'hui doit paraître tout au plus du dilettantisme. Quand ils parlent théâtre, eux, ils entendent des saisons régulières, au moins 30 semaines par année, et des troupes orga-

ront quel bon comique Dauriac peut être.

A la radio, évidemment, certains réalisateurs l'ont utilisé comme comique et d'autres comme professionnel. Dans les deux cas ils avaient raison. Dauriac, après tout, a une voix plutôt grave. Ses dons de comique exigent pour se manifester toute l'attitude du corps.

Evidemment, bien des années ont fui depuis 1915 où Gaston Dauriac jouait, tout jeune enco-



Le "home" où Gaston Dauriac trouve le repos, après les fatigues de la journée, et les joies simples de la famille, auprès de son épouse, Aline.

nisées sur une base commerciale et qui permettaient à un acteur de faire carrière de comédien et de gagner sa vie au théâtre.

En face de cela, nous avons des troupes comme le TNM, le Théâtre-Club, etc. qui présentent 4, 3 parfois deux spectacles par année et dont les membres s'appuient, financièrement, sur de solides engagements à la radio ou à la télévision.

Une chose qui me frappe, chaque fois qu'un vétéran me donne l'occasion de connaître un peu plus cette époque c'est le peu d'amertume qu'ils gardent de ces dures années. Au contraire, ils en conservent un souvenir ému. C'était la belle époque que celle où, au Canadien, on jouait des comédies dramatiques; à l'Arcade des mélodrames, au National des oeuvres du grand répertoire.

Puis il y eut la radio. Pour sa part, Gaston Dauriac changea de rôles. De comique il devint professionnel, et les rôles de médecin, d'avocat, de curé et d'évêque qu'il a pu jouer ne se comptent plus.

Les deux grandes continuités de sa carrière d'acteur radiophonique demeurent, sans doute, celles de Jules Lanoix dans "Ceux qu'on aime" et de Dubourg dans "Histoires d'amour" à CKAC.

Mais il y a aujourd'hui la TV. Et la TV, de l'avis des personnes qui ont mieux connu les acteurs, n'a pas fait sa juste part à un vétéran du calibre de Gaston Dauriac. Surtout, elle n'a pas su l'exploiter comme comique.

Sans doute Dauriac n'est-il plus en mesure de jouer les jeunes premiers comiques, mais il y a d'autres rôles. En fait, on l'a vu exactement quatre fois à la TV: trois silhouettes et un rôle de premier plan, celui du détective dans "La clé de l'énigme".

Mais c'est auprès de vieux routiers comme Paul Gury, Henry Deyglun, François Lavigne qu'il faut se renseigner. Ceux-là, et d'autres, peuvent témoigner des rôles qu'a tenus un Gaston Dauriac à son époque, et ceux-là aussi pourraient dire: "Tiens, par exemple, tel rôle, ce serait justement un emploi pour Dauriac".

C'est un fait, la TV, comme Radiomonde d'ailleurs, a négligé ce vieux comédien qui méritait plus qu'il n'a reçu. En fait, le seul à le faire travailler a été Fernand Quirion, qui l'avait connu du temps de "Ceux qu'on aime". Les autres ne l'ont guère employé; autant dire qu'ils ne lui ont rien offert, puisque Gaston Dauriac ne refuse pas de rôles, si petits soient-ils.

Ces oublis n'ont-ils été que temporaires? Espérons-le, et souhaitons que, la prochaine fois qu'on aura besoin d'un acteur d'un certain âge, on pensera aux gens qui ont cet âge-là, au lieu de maquiller un plus jeune pour le vieillir artificiellement.

Et souhaitons aussi qu'un autre bon rôle, comme comique, relancera Dauriac dans une nouvelle carrière, à la TV cette fois.

Clément FLUET



Gaston Dauriac, acteur d'expérience, est aussi un intellectuel dans le bon sens du mot.

Gaston Dauriac, vous rappellent leurs succès passés et se considèrent vedettes, et qui rouspètent quand ça ne fait pas leur affaire. Gaston Dauriac n'est pas un rouspéteur et ne le sera jamais. Ce n'est pas dans son tempérament.

Mais, si Radiomonde a négligé Dauriac, la TV aussi est coupable. Car voici un acteur qui a été, pendant toute une période de la vie théâtrale au Canada, un jeune premier comique et un premier comique qui s'est mérité les élo-



Ménage sans enfants à eux, Gaston et Aline Dauriac ont donné à Charlotte, 12 ans, cette année, tout l'amour dont ils sont capables. Et Charlotte leur rend bien leur affection.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — LUNETTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE INC.

OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

17

17

17

Nouvelle venue à CBFT, Marie-José Beaudoin a déjà fait de la TV à Hollywood

(par JAC DUVAL)

Je suis habitué, en tant que journaliste à "Radiomonde", à me faire accoster par de parfaits inconnus qui me défilent en moins de deux toute une litanie sur leur talent et leurs antécédents. "J'ai du talent, monsieur, j'ai fait ci et ça" et ça continué sur le même ton de suffisance détestable. Pour faire parler d'eux dans "Radiomonde", ces pseudos-artistes (c'est le seul nom qui leur convient) s'y prennent de bien mauvaise façon. Le plus bel exemple de ces emm... nous a été fourni, dernièrement, par un dénommé Yves Christian qui avait agi de la façon ci-haut mentionnée avec mon camarade Rufi. La chose a d'ailleurs pu être connue de tout le monde puisque Rufi a répliqué, dans "Radiomonde" même, aux impolitesses d'un spécimen parfait de cette sorte de jeunes pédants qui croient être des génies inconnus et qui vous "cassent les pieds" en le criant sur les toits.

Tout ça pour vous dire que le plus bel exemple du contraire de cette sorte de gens m'a été fourni la semaine dernière par une toute petite bonne femme, pleine de talent et de modestie: Marie-José Beaudoin. Jamais dans ma vie je n'ai rencontré de jeune fille aussi dénuée d'affectation et pourtant Dieu sait si elle pourrait jouer les princesses lointaines et se jucher sur un piédestal où elle aurait d'ailleurs tout à fait raison de trôner. Mais Marie-José est simple, elle n'aime pas parler d'elle et semble très agacée quand on veut l'interroger sur ses activités antérieures et présentes. C'est donc avec beaucoup de difficultés que je suis parvenu à recueillir tout ce qui fait que Marie-José Beaudoin, contrairement à ceux qui n'ont jamais rien fait de transcendant et qui soufflent leur réputation à coups de belles phrases, est une jeune fille qui, à 22 ans, a à son actif une expérience artistique enviable dont elle est mal à l'aise de parler.

Quand on a été en vedette à la radio et à la télé de Hollywood (ABC-CBS-NBC) il me semble que c'est quelque chose et que nous devrions nous enorgueillir de voir depuis quelques semaines sur nos écrans de TV locaux le charmant minois de Marie-José Beaudoin, une petite Canadienne qui nous a fait honneur un peu partout dans le monde et qui a acquis en voyageant un tas de connaissances dont tout le monde ne peut que profiter.

Présidente des "globe-trotters" de Montréal, Marie-José est elle-même une grande voyageuse et

c'est au cours de ses pérégrinations qu'elle s'est produite dans différents postes de radio ou de TV étrangers.

Il y a quatre ans en compagnie de son frère Marc et d'une amie, notre exploratrice a fait le tour des Etats-Unis. C'est pendant ce voyage qu'elle a été invitée à donner des conférences sur le Canada à la radio et à la télévision. A Hollywood elle a participé à quelques émissions où

en une semaine. En plus de donner des conférences sur le Canada, et des démonstrations de nage, j'ai aussi donné quelques exhibitions de danses folkloristes ukrainiennes et italiennes. Ce n'est que de cette manière et aussi en écrivant nos aventures pour les journaux que nous avons réussi, mes deux camarades et moi, à accomplir notre périple", a fini par nous avouer Marie-José.



Rien de tel qu'une tenue à l'aise et un bon livre pour se reposer un peu.

elle a donné des démonstrations de nage de fantaisie. Depuis cinq ans Marie-José est instructeur de natation pour la Croix Rouge.

"A Hollywood, j'ai gagné \$1,000

Et elle me fait voir un "scrapbook" où elle a conservé tous ses récits de voyages publiés par différents journaux américains. C'est toujours en écrivant ses ré-



La radieuse Marie-José telle qu'elle nous apparaît à la télévision... souriante.

cits de voyages pour les journaux des villes qu'elles visitaient que Marie-José a pu défrayer ses

d'acquérir les rudiments de la langue de Cervantès. La jeune Montréalaise avait l'insigne honneur, il y a quelques mois, d'être invitée par la Bolivie pour aller réaliser dans ce pays une série de films documentaires devant être envoyés à tous les consuls boliviens du monde. En échange de ce voyage Marie-José s'est également engagée à écrire un livre sur la Bolivie.

Tous les journaux de Montréal ont publié des textes signés Marie-José Beaudoin. Elle continue d'écrire pour les journaux en ce moment mais il semble que la télévision veuille l'accaparer complètement. Marie-José vient de signer un important contrat pour une série de cinquante-deux émissions sur l'Amérique du Sud. Elle écrira elle-même les textes où elle pourra mettre à profit la documentation qu'elle a rapportée de ses nombreux voyages. Ces derniers temps nous avons vu Marie-José Beaudoin à CBFT dans "Pays et Merveilles", "Télé-Montréal", "Sophie Magazine", et "Les récits de Marie-José". A la radio sur les ondes de CJMS elle a participé au programme "Crime et Châtiment".

De plus Marie-José qui fait partie de l'union des Auteurs, travaille actuellement un théâtre qu'elle espère voir présenter à la télévision tout comme les deux autres qu'elle a soumis récemment. Elle a aussi en préparation deux volumes. L'un sur la Bolivie et l'autre sur Montréal.

Quand on parle d'avenir à Marie-José Beaudoin, elle nous répond qu'elle a trop de "pain sur la planche" pour y penser. Son unique but est de mener à bien ce qu'elle a entrepris.

déplacements. Je ne crois pas qu'il existe à Montréal un journaliste qui peut se vanter d'avoir écrit dans un si grand nombre de publications que Marie-José Beaudoin.

Cette dernière parle couramment le français, l'anglais, l'espagnol et l'iroquois. La langue iroquoise est en effet très familière à Marie-José qui, pendant deux ans, a enseigné les arts à Caughnawaga, près de Montréal.

Quant à l'espagnol, un voyage en Bolivie et à travers toute l'Amérique du Sud a procuré à Marie-José Beaudoin la chance



Présidente des "globe trotters" de Montréal, Marie-José Beaudoin donne ici à sa sœur Anne une leçon de géographie.

Madame, un bon tonique est important après les relevailles, une méchante grippe, un surmenage. Tonifiez-vous avec un produit connu et de prix abordable.

Contre *faiblesse, pâleur, troubles particuliers dus à l'anémie.*

PILULES ROUGES

Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE LIMITÉE

CLÉMENT SANS CLÉMENT



Certain réalisateur de TV (variétés) avait engagé des artistes à un montant X, mais quand lesdits artistes reçurent leur chèque, il était inférieur au montant entendu. La différence est allée jusqu'à \$50.

Quand les artistes ont voulu savoir le pourquoi de cette affaire, on leur a répondu: "Je m'excuse, j'avais dépassé mon budget." (1)

Celui qui a agi ainsi jouit d'une excellente réputation; espérons qu'il ne prendra pas l'habitude de ce procédé, qui pourrait être préjudiciable à la réputation de la Société Radio-Canada et à la sienne. (A ma connaissance, la Société ne s'est jamais mérité le reproche de ne pas tenir ses engagements financiers envers un artiste, jusqu'ici.)

Béatrice Picard a réussi une belle composition, dans le rôle-titre de "La reine blanche". On avait refusé Gisèle Schmidt dans ce rôle: elle avait été du téléthéâtre deux semaines auparavant.

Devant ce refus, Yvette Brind'Amour aurait offert de jouer le rôle elle-même. On lui a refusé cette permission, déjà accordée à Françoise Faucher.

Tout cela a déjà été dit, mais cela me fait penser qu'il existe à CBMT une émission intitulée "The Star and The Story" où, précisément, l'artiste a la faculté de choisir son rôle dans tel texte (nouvelle, pièce, etc.). L'avantage d'une émission du genre, c'est de faire travailler les comédiens pour rien, comme lecteurs de textes. CBFT pourrait adopter la formule.

C'est le 26 janvier et au Monument National que la troupe Duceppe-Genest présentera "La Corde".

Le nouvel ascenseur à Radio-Canada doit entrer en service d'ici quelques jours.

Pour la trame sonore de "Un cas intéressant" (téléthéâtre, dimanche prochain), Louis-Georges Carrier a fait préparer un montage sonore où l'on retrouve: 1) une note unique tirée d'une pièce symphonique; 2) des 33 t.p.m. joués à 78; 3) des 78 joués à 33 t.p.m.; 4) des disques joués à l'envers.

D'après Louis-Martin Tard, les images de la télémission pour enfants "Taille-Fer" sont extraordinairement belles. Cette émission, qui doit lutter contre la formidable concurrence de "Disneyland" commence à atteindre son but. On voit des petits Canadiens qui jouent à "Taille-Fer" comme on jouait jadis à Davy Crockett.

Edith Piaf à CBFT au moment où Les Compagnons de la Chanson passeront à "Toast of the Town": l'occasion était bonne de leur faire chanter un de leurs succès, l'une à Montréal, les autres à New-York. C'est là un miracle que l'électronique rendait possible, et l'idée était loin d'être bête.

Noël Gauvin a donc téléphoné à Ed Sullivan pour lui proposer l'affaire. Mais le "M.C. jamais souriant" a refusé net: selon lui, le truc aurait été bon pour "Music-Hall" mais aurait pu nuire au Ed Sullivan Show.

Le ou les farceurs qui téléphonent aux gens à toutes sortes d'heures (quand on répond, c'est le silence complet au bout de la ligne) ont maintenant "entrepris" Huguette Proulx. Est-ce le signe qu'on est enfin devenu vedette?

Le journaliste Jean Morin, invité à "Point d'interrogation", a été un des rares à dérider Alf Werngren, as-maquilleur de CBFT.

Michèle Dery vient de décrocher un nouveau rôle à la radio, dans la continuité de Rudel Tessier à CKAC.

Jean Duceppe, qui a la réputation de bafouiller, en avait deux pas commodes à dire dans une récente émission de "Entre nous, mesdames". Le premier: "sterno-ciédo-mastoidien", et le second: "tritenatural hypobenzénophosphate", produit contre le hoquet.

A propos de Duceppe, CJMS lui paiera un mois de vacances, à compter du 9 janvier.

"Les enfants de l'amour", mon émission favorite, ne pourront reprendre sous ce titre, à cause d'un procès.

Lors du gala de Noël, Marcel Giguère et Michel Noël auront besoin d'un ours. Le même que celui qu'on verra à "L'île au trésor"?

Les annonceurs de radio pourront aller à la TV, et ceux de la TV à la radio. En effet, l'intégration TV-radio est maintenant chose faite, sinon annoncée.

Roger Baulu fait ses débuts à CJMS. Henri Poulin brasse de gros projets (secrets). Jean Lalonde s'intéresse au hockey de St-Jérôme.

C'est vraiment "au pied levé" que Christiane Breton a remplacé Lise Roy. Les orchestrations étant déjà écrites, elle a dû chanter dans une tonalité qui n'était pas la sienne et lire les paroles — qu'elle n'avait pas eu le temps d'apprendre — sur une carte placée près de la caméra.



Pour lancer son volume "Dis-nous quelque chose...", Huguette Uguay avait réuni au "400", vendredi dernier, auteurs et journalistes. Au nombre de ceux-ci, on reconnaît, de gauche à droite: Jeanne Daigle, le révérend Père Gustave Lamarche, c.s.v., Gilles Leroux, Huguette Uguay, Michèle Tisseyre, Rina Lasnier, Ernest Pallascio Morin, Ollivier Mercier-Gouin, Claude-Bernard Trudeau, Guy Beaulne et Claude Lacombe.

La Môme Piaf invitée à "Music-Hall"

Tous les admirateurs d'Edith Piaf peuvent d'ores et déjà se donner rendez-vous pour le dimanche 18 décembre, à 8 heures du soir, au programme Music-Hall dont Edith Piaf sera la vedette.

Ce sera d'ailleurs la seule apparition d'Edith Piaf à la télévision car les responsables du programme ont obtenu de présenter son tour de chant en exclusivité.

Edith Piaf, adoptée par tout le peuple de Paris comme la Môme Piaf, accompagnée par son propre chef d'orchestre et l'accordéoniste Marcel Boniface, chantera cinq chansons: Avant nous, L'homme à la moto, La goulante du pauvre Jean, Browing et la célèbre chanson La vie en rose, aussi connue, maintenant, en Amérique qu'en France.

On sait que, récemment, la Môme a chanté dans une boîte de New-York avec un succès étourdissant. Les Américains aiment voir en elle un "landmark" de la France. En effet, cette voix poignante, ces mains de tragédienne dont elle sait se servir avec un art consommé, cette humble attitude qui impose une "présence" saisissante, en font "la chanteuse" la plus représentative de Paris.

Les acrobates Harry et Harriet King présenteront également, au cours de ce spectacle de Music-Hall, un excellent numéro.

Comme les tours de chant de grandes vedettes, les prouesses des trapézistes, jongleurs ou acrobates ont leur place au music-hall.

On verra aussi cette semaine, à l'affiche de Music-Hall, un numéro du plus haut comique alors

Jeanne Daigle invitée de Marcelle Barthe

Lundi prochain, le 19 courant, au programme "LETTRE A UNE CANADIENNE" qui passe sur les ondes de Radio-Canada, à 2 h.30 p.m., mademoiselle Jeanne Daigle, écrivain et journaliste, membre de la Société des Auteurs dramatiques, sera l'invitée de mademoiselle Marcelle Barthe, qui l'interviewera en marge de son nouveau volume: "QUAND LES ANIMAUX PARLENT".

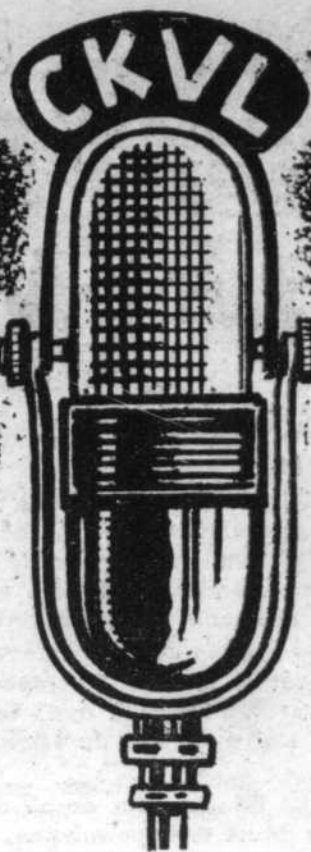
Diane Alyce Marsh. Décors de Pierre Delanoë. Costumes de Richard Lorrain. Arrangements musicaux de Art Morrow et de Darcy Shea. Darcy Shea dirigera également, le 18 décembre, l'orchestre de Music-Hall.

Le public est invité à assister au programme qui est télédiffusé de l'Auditorium St-Laurent. Aucun laissez-passer n'est nécessaire. Les portes ferment une demi-heure avant le spectacle; un spectacle que personne ne voudra manquer.

Music-Hall sera réalisé conjointement par Pierre Mercure et Noël Gauvin.



CKVL



Présente

DU LUNDI AU VENDREDI :

10 h. 30

"Le Fidèle Isidore"

GRANDE FRESQUE PAYSANNE

avec

Rolland Bédard - Rolland d'Amour
Juliette Béliveau

Mise en ondes : JEAN DUMAS

11 h.

"L'AVOCAT DES PAUVRES"

Roman radiophonique de PIERRE DAGENAIS avec
FRANÇOIS LAVIGNE — NINI DURAND
GILLES PELLETIER

Production :
Albert CLOUTIER

Réalisation :
Guy BELANGER

11 h. 30

"Dr de CHEZ-NOUS"

Roman radiophonique de RENE-O. BOIVIN

avec

Albert Duquesne - Antoinette Giroux
Gisèle Schmidt - Rolland d'Amour

Mise en ondes : JEAN DUMAS

Midi

"ZEZETTE"

avec

Jeanne Couët - Ovila Légaré
Georges Bouvier - Jeannette DeGuire

Texte : OVILA LEGARE

Réalisation : MAURICE THISDEL

Midi trente

"LE CALVAIRE D'UNE VEUVE"

avec

ANNETTE LECLERC
OMER DURANCEAU — MARIETTE DUVAL

Texte et mise en ondes :
ARTHUR LEFEBVRE

1 h.

"Dr CLAUDINE"

Roman radiophonique de JEAN DESPREZ avec

JANINE FLUET — JEAN COUTU
MONIQUE MILLER — DYNE MOUSSO

Réalisation : JEAN DUMAS

10 h. — jusqu'à Noël

LA CHARLOTTE PRIE NOTRE-DAME

d'après le poème de JEAN RICTUS avec

Marjolaine Hébert

dans le rôle de CHARLOTTE

24 HEURES PAR JOUR

850

AU CADRAN

Grâce à ces trois drôles

TOUTE LA PROVINCE S'ÉVEILLE EN RIAN!

— par Jac DUVAL —

Il n'est pas exagéré de dire que l'émission matinale la plus écoutée à Montréal est "Bonjour Messieurs-Dames", avec le duo par excellence DesBaillets et Séguin. À Québec, l'émission qui se vaut ce titre est sans contredit celle de St-Georges Côté. Depuis quelques années, ces trois joyeux compères infusent, chaque matin, à quelques millions d'auditeurs une bonne humeur et une gaieté qui font que l'expression "se lever du mauvais côté" n'a plus sa raison d'être. DesBaillets-Séguin-Côté, trois véritables médecins de la bonne humeur qui ont "tôt" fait de replacer les plus maussades.

Connaissez-vous quelqu'un qui n'a jamais écouté le programme de Jacques DesBaillets à CKVL. Moi pas. Ah... il y a bien quelques vieilles filles enragées et outragées, mais à part ça rares sont les personnes qui résistent à la tentation d'ouvrir chaque matin leur appareil de radio pour entendre les histoires piquantes racontées avec brio par Jacques DesBaillets assisté de Claude Séguin. La même chose existe à Québec dans le cas de St-Georges Côté. Les "ratings" sont là pour le prouver. De Québec à Montréal et vice-versa, plus de 5 millions d'auditeurs commencent la journée du bon pied en écoutant CKVL d'une part et CKCV de l'autre.

"Bonjour Messieurs Dames"

C'est sous ce vocable fort à propos que s'ouvre chaque matin le programme de Jacques DesBaillets et Claude Séguin à CKVL. De 7 à 9 h. les deux annonceurs s'en donnent à cœur joie et on se demande quelle sorte de nuit ils passent pour posséder cette jovialité constante. Qu'ils se soient couchés à 4 heures ou à minuit, nul ne peut le déceler, car rien n'y paraît. Toujours en forme, jamais triste, voilà comment nous apparaissent, cinq jours par semaine depuis près de 10 ans les deux réveille-matin de CKVL Claude Séguin et Jacques DesBaillets. Ces derniers se spécialisent com-

me raconteurs d'histoires. Ils sont impayables dans leurs duos et ils feraient rire les statues. Les blagues que racontent nos amis sont la plupart du temps de leur cru, quoiqu'il leur arrive de piger dans leur courrier pour s'alimenter. Ils reçoivent une cinquantaine de lettres par semaine d'auditeurs qui prennent la peine de leur écrire des histoires. "Souvent, les histoires qu'on reçoit, sont grivoises et on doit les épurer considérablement avant de les lancer sur les ondes. Ceux qui nous reprochent d'être quelquefois trop osés devraient prendre connaissance des lettres d'histoires que nous recevons", d'avouer Claude Séguin.

Les animateurs de "Bonjour Messieurs Dames" ne reçoivent pas que de la collaboration écrite. Jacques DesBaillets me disait: "Des amis me racontent souvent des histoires en me disant: "Tu la raconteras à ton programme". Evidemment je ne leur dis pas après l'avoir entendue que nous l'avons déjà racontée". Les histoires de "Bonjour Messieurs Dames" font leur chemin et il arrive souvent qu'elles reviennent à leur point de départ portées de bouche en bouche. C'est ainsi que DesBaillets et Séguin se font parfois raconter leurs propres histoires.

Une petite anecdote amusante se rattachant à cette émission m'a été relatée par Claude Séguin. "Un jour, nous avions demandé aux auditeurs de nous envoyer des histoires. Le lendemain nous recevions des dizaines de lettres. Cependant un auditeur qui avait sans doute un sens de l'humour avancé, nous fit parvenir trois recueils d'histoires accompagnés d'une facture au montant de \$2.85. Les bouquins avaient été achetés dans une librairie et avaient été envoyés à notre nom. Nous l'avons trouvé bien bonne, mais cela nous a coûté de l'argent".

Les commanditaires

Une grande part du succès des émissions matinales dont il est question dans ce reportage doit être imputé aux commanditaires qui dans tout cela passent pour de belles "poires" en étant la cible des animateurs. Jeux de mots et remarques impromptues mêlés au texte des annonces commerciales servent à faire de "Bonjour Messieurs Dames" une émission drôle plus complète. On imagine mal en effet une histoire comique entre deux textes commerciaux lus le plus sérieusement du monde. Les commanditaires se prêtent à cette fantaisie et à ce petit jeu sans dire mot et ils n'ont pas tort car ils ont découvert que la publicité "à la blague" est de beaucoup plus profitable que celle à "collet monté" qui est plus courante.

Séguin et DesBaillets, vous avez pu le constater ne manquent jamais de se pryer la tête d'un commanditaire de leur programme et c'est là une autre raison de leur succès. Le moins que l'on puisse dire sur le comportement des commanditaires à l'égard de la façon dont ils sont traités par les animateurs de "Bonjour Messieurs Dames" est un témoignage fourni un jour au patron de CKVL par un important manufacturier qui annonçait à CKVL. Ce dernier téléphona un de ces quatre matins à Monsieur Jack Tietolman pour se plaindre qu'il n'était pas satisfait de son annonce. Prenant les devants le patron au bout du fil déclara au plaignant qu'il donnerait de sé-



Jacques DesBaillets: "Un gentleman".

rieux avertissements à ses annonceurs pour les enjoindre de ne plus faire de farces sur les "spots". Mais pour une fois le patron de CKVL s'était mépris. Le commanditaire ne se plaignait pas du fait que l'on ait ri sur son message mais bien parce que cela faisait deux jours que DesBaillets et Séguin n'avaient pas fait de farces pendant la lecture de son texte. "Qu'est-ce qu'ils ont?", avait-il dit au patron, "sont-ils fatigués?". Cela constitue à notre avis un des meilleurs témoignages quant à la façon dont les commanditaires accueillent les rires et les propos dont sont victimes leurs réclames.

La dernière

Pour les lecteurs de "Radiomonde" Jacques DesBaillets et Claude Séguin ont raconté leur dernière histoire.

C'est un fermier qui est venu en ville pour assister à un congrès des Agriculteurs. Il rencontre des amis et après la réunion, on décide d'aller terminer la soirée au "Scribe". Là notre "farmer" rencontre une jeune fille. Toujours est-il que le cultiva-



ST-GEORGES COTE

teur s'en retourne chez lui et n'a jamais plus de nouvelle de la fille. Trois mois après toutefois il reçoit un téléphone de cette demoiselle, et voici ce qu'on peut entendre à un bout du fil:

Le cultivateur: "Ah, c'est toi, Agathe Pichette, comment ça va? ... Dis-moi pas... Ouais, ben t'es chanceuse. Nous autres ici on a tous été malade. Tout le monde a eu la picote.

bafouille plus qu'à son tour à tel point qu'il dira au grand désespoir du patron: "Buvez du Coke" quand c'est "Pepsi" qui commande l'émission. Mais DesBaillets c'est DesBaillets, il a gagné ses galons; et le patron ne lui dira pas un mot qu'il bafouille ou qu'il soit distrait, car il sait bien que c'est grâce à lui si chaque matin quatre millions d'auditeurs écoutent CKVL. En fait tout le monde l'aime et que de fois avons-nous entendu dans le tramway ou l'autobus cette phrase: "As-tu entendu la dernière de DesBaillets?" Il est un médecin de la bonne humeur et, assisté par Claude Séguin dans ses transfusions d'optimisme radiophoniques, il procure un joyeux réveil à une bonne partie de la province. L'autre partie, c'est St-Georges Côté qui en a soin. Nous en parlerons dans un instant.

Claude Séguin

Nous ne connaissons personne qui pourrait adéquatement remplacer Claude Séguin aux côtés de DesBaillets. Séguin, c'est la réplique exacte du bon viveur. Il a le don de rendre sa bonne humeur communicative. Son rire est d'une franche et saine gaieté. Comme on dirait à Marseille... "c'est du soleil en bouteille". C'est en 1950 qu'on a chargé Claude Séguin de lire les annonces commerciales au programme "Bonjour Messieurs Dames". Mais Séguin aux côtés de DesBaillets a été plus qu'un simple annonceur ou aide. Il est le deu-

(Suite à la 22e page)



Claude Séguin: "Du soleil en bouteille" ou l'irremplaçable.

INSTRUMENT PRETE GRATUITEMENT AVEC COURS D'ESSAI

(VOUS APPORTEZ L'INSTRUMENT CHEZ VOUS)



LOCATION REPARATION VENTE

MUSIQUE EN FEUILLES Française et Américaine

Leçons particulières sous la direction personnelle de NICK BATTISTA

COACHING - TRANSPOSITION HARMONISATION

ATTENTION SPECIALE AUX JEUNES

Réparation d'accordéon par un spécialiste venant directement d'Italie

Ecole de Musique BATTISTA

918-924 Villieray - Montréal - CR. 8536

COURRIER de RADIOMONDE

- 1—M. Roger Lebel, que l'on voit quelques fois à la télémission "L'île aux Trésors", est-il marié? Si oui, a-t-il des enfants?
 2—Voulez-vous me parler d'Henri Bergeron?
 3—Parlez-moi de Jean Yale.

18 ANS.

- 1—Oui, M. Lebel a épousé Cécile Faucher et ils ont une fille qui se nomme Lise.
 2—HENRI BERGERON est né à St-Lupicin, Manitoba, un 17 mai. Il mesure 5 p. 8 pces, a les yeux et les cheveux brun foncé. Il a débuté comme comédien anglais à Winnipeg et comme annonceur au poste CKSB, Manitoba, en 1946. Il a épousé Yvonne Mercier, le 17 août 1946, à St-Boniface. Ils ont trois enfants: Lorraine, Denis et Alain.
 3—JEAN YALE est né à Montréal un 11 septembre. Il mesure 5 p. 11 pces et pèse environ 150 livres. Il a les yeux bleus et les cheveux bruns. Il a fait ses études à l'école St-Viateur. Il a travaillé l'art dramatique à Montréal, avec Sita Riddez et à Paris, avec Charles Dufin et René Simon. Avant de travailler pour les postes de la métropole, Jean avait été annonceur au poste CHEF de Granby.

* * *

- 1—Voulez-vous me dire quelques mots de Micheline et Louise Bédard, filles du chef d'orchestre Louis Bédard?
 2—Michel Noël est-il marié? Si oui, a-t-il des enfants?
 3—J'aimerais que vous me parliez de Pierre Stein, mon annonceur de TV préféré.

LOUISETTE.

- 1—MICHELINE BEDARD est née à Montréal un 3 janvier. Elle mesure environ 5 p. 4 pces, a les yeux gris vert et les cheveux brun clair. La chasse, la pêche, le chant, le piano et la lecture comblent ses loisirs. Comme sa soeur Louise, elle ne dépasse pas la vingtaine.
 LOUISE BEDARD est née un 27 août. Elle a les yeux et les cheveux noir jais. Elle mesure environ 5 p. 2 pces. La natation, le patin, le chant et la lecture sont ses sports et ses passe-temps favoris. Il va sans dire qu'elle est célibataire.
 2—MICHEL NOEL a épousé Rita Céré, le 1er juin 1946 en l'église du Coeur-Immaculée-de-Marie. Ils ont, je crois, deux enfants: Lise et Claude.

- 3—PIERRE STEIN est né à Rivière-du-Loup un 18 mars. Il mesure environ 5 p. 9 pces, a les cheveux châtons et les yeux bleus. Il fit ses études à Québec, d'abord au Séminaire et plus tard à l'Académie de Québec. Il entra au service du Poste CKCV Québec, où il demeura un peu plus d'un an, puis ensuite au poste CHLN des Trois-Rivières. Il prit des cours de diction pendant trois ans avec René Arthur. Il a épousé Hicheline Pettigrew, à l'église St-Alphonse d'Youville, le 18 septembre 1950.

* * *

- 1—Voulez-vous me parler de Carmen Côté, que l'on voit à Télé-Montréal?
 2—Est-elle mariée?
 3—Monique Leyrac a-t-elle des programmes à la radio ou à la télévision cet automne? Si oui, nommez-les moi s.v.p.

BLANCHE-NEIGE.

- 1—CARMEN COTE est née à Montréal un 4 février. Elle mesure environ 5 pieds, a les yeux bleus et les cheveux blonds. Elle a fait ses études à l'Académie Ste-Philomène de Rosemont. Elle a étudié l'art dramatique avec M. Desjardins, Henri Poitras, Georges Landreau au Conservatoire et chez Sita Riddez. Carmen Côté, avant de paraître à la télévision, avait fait du théâtre avec "Le Rideau Vert", "Les Jeunes Comédiens", "Les Comédiens de Montréal", etc.
 2—Carmen Côté est célibataire.
 3—Non, aucun, puisqu'elle est repartie pour l'Europe.

* * *

- Mlle DIANE LAPIERRE, Hôpital Laval, Ste-Foye, Québec. — Je ne peux absolument pas demander à tous ces artistes, une photo, en votre nom. Ecrivez à chacun en particulier, au soin du poste CBF ou CBFT, Montréal, (où tous ceux que vous me mentionnez ont des émissions) et on fera suivre le courrier. Je ne crois pas qu'aucun refuse de vous faire la faveur d'une photo autographiée. Bonne chance, Dianne, et prompt rétablissement.

* * *

- 1—Pourriez-vous me dire ce que je dois faire pour devenir "annonceur"? J'ai 16 ans et je fais en ce moment ma 10ème année commerciale.

FUTUR ANNONCEUR, J.C.R.

- 1—Il y avait autrefois une compagnie qui s'appelait "Les Auditions Radiophoniques Enrg.", sis au no 824, avenue Outremont, Montréal 8, où les annonceurs en herbe pouvaient obtenir les informations concernant leurs ambitions futures. Il n'en coûte rien de tenter votre chance. Si toutefois vos démarches de ce côté ne donnaient aucun résultat, il vous resterait l'alternative de prendre un bon cours de diction (si votre diction laisse à désirer) et ensuite de communiquer avec le chef des annonceurs des différents postes locaux, leur faisant part de vos ambitions et leur demandant une audition. Si vous réussissez, n'oubliez pas de me le faire savoir, ça me ferait plaisir. Je vous souhaite de réussir.

* * *

- 1—Parlez-moi de Paolo Noël, et dites-moi s'il est Canadien ou Corse?
 2—Est-il vrai qu'il s'accompagne lui-même à la guitare?
 3—Passera-t-il bientôt à la télévision?

LISE.

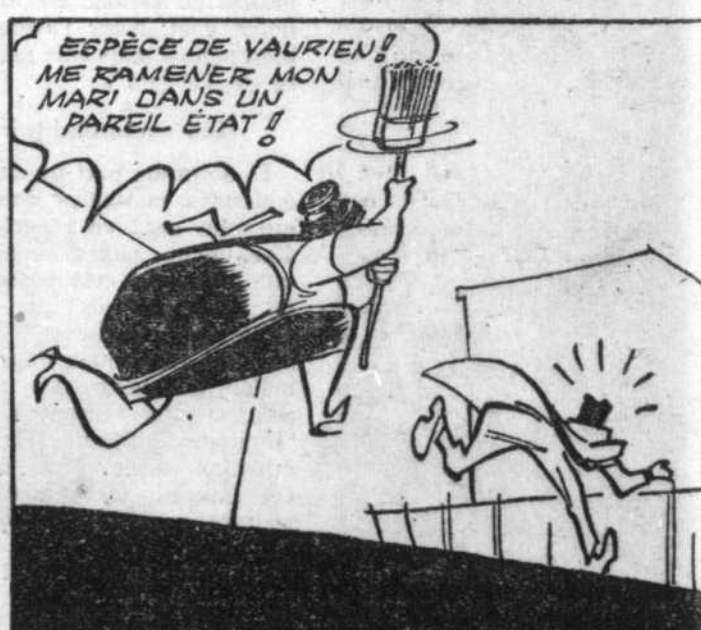
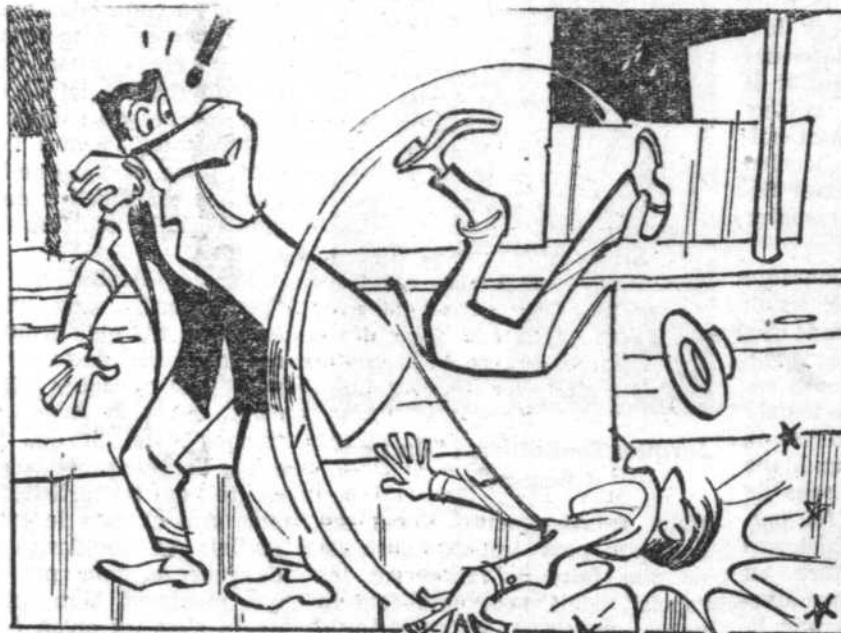
- 1—PAOLO NOEL est Canadien, il se nomme Paolo-Jean-Emile Noël. Il mesure 6 pieds, pèse environ 160 livres. Il a les cheveux noirs, ondulés et les yeux noisette. Il est célibataire.
 2—Je crois bien. Paolo joue de la guitare, par oreille toutefois, depuis qu'il était tout petit. Il a pris quelques leçons, il y a trois mois, avec Americo Funaro. Il n'a, non plus, jamais appris le chant, son talent est naturel.
 3—Il a paru récemment à "Music-Hall" et l'immense succès remporté lui vaudra de reparaitre prochainement à cette télémission.

* * *

- 1—Jean St-Denis est-il français? Est-il marié? Si oui, a-t-il des enfants?
 2—Tante Héléne (Héléne Loisel) est-elle mariée? A-t-elle des enfants?

BENJAMINE.

- 1—Jean St-Denis est né à Montréal. Il a épousé Janou (comédienne) et ils ont un fils qui se nomme Christian.
 2—Héléne Loisel est dans la vie privée Mme Lionel Villeneuve. Elle a une fille, Anne, née le 26 mars 1951, et Pierre, 2 ans et demi.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures, le samedi matin, sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



(par JEAN-LOUIS LAPORTE)

J'ai visité le "Motorama". Comme technique, j'avoue que j'ai rarement admiré autant de perfections. Malheureusement, le spectacle présenté par General Motors a gâté mon plaisir. Je ne comprends pas qu'une compagnie aussi puissante financièrement ait présenté un spectacle qui n'est même pas digne d'un village du Texas.

* * *

Premièrement, pourquoi présenter aux gens, six fois dans le même spectacle, les voitures de la General Motors que l'on a pu admirer en visitant le "Motorama"? Deuxièmement, pour quelle raison offrir aux clients ou futurs clients canadiens de langue française le même spectacle qu'à Toronto?

* * *

Je ne sais pas si nos confrères torontois ont rouspété devant la pauvreté du "Variété" offert au "Motorama", mais nous, du Québec, nous n'hésitons pas à le faire. Le "show" est tellement "bête" qu'on croirait que la General Motors se f... royalement des clients du Québec. Si c'est la vérité, alors vive Ford et Chrysler!

* * *

Pourquoi donc ne pas s'être servi, c'est le mot juste, de la troupe de "Porte Ouverte", pour leur "Motorama" à Montréal? Le public aurait apprécié le geste d'autant plus que ce programme plaît énormément aux téléspectateurs.

* * *

De ceci, il ressort que la General Motors soit qu'elle se f... éperdument des clients du Québec (alors pourquoi le "Motorama" et la commandite de "Porte Ouverte"?), soit que les dirigeants de la dite compagnie n'aient pas leur programme de tv. Alors, qu'on le laisse tomber, il y a dix commanditaires qui attendent pour obtenir ce programme. Il est vrai que les "dealers" ne chanteraient pas la même chanson.

* * *

A la fin de l'année se terminera le programme "Entre trois-quatre" que réalise Marcel Henry. Il sera remplacé par un nouveau programme dédié à la chanson française que réalisera Marcel Henry. La première artiste invitée à ce programme sera Muriel Millard. Par la suite, on pourra entendre Roberta et la créatrice du célèbre poème de Jean Rictus "LA CHARLOTTE PRIE NOTRE-DAME", Marie Dubas. Il est bien entendu qu'une Canadienne sera à l'affiche de ce programme entre Mmes Roberta et Marie Dubas. Par la suite, ce sera le tour de Jacques Normand d'être en vedette.

* * *

Marcel Henry, qui a lancé plusieurs jeunes chanteuses, invite ceux et celles qui ont du talent à lui téléphoner ou à se rendre à son bureau car il se fera un plaisir de leur donner une audition pour ce programme.

* * *

Louis-Georges Carrier réalisera, si le texte est accepté, un télé-théâtre original de Marcel Dubé dont le titre est, d'après Carrier, "Dors, mon pauvre amour". Le réalisateur ajoute que le titre prend sa pleine valeur et que c'est loin d'être un roman rose. C'est, dit-il, la meilleure pièce de Dubé.

* * *

Le prochain télé-théâtre que montera Jean Saint-Jacques est la pièce d'Yves Thériault, "LE MARCHEUR". St-Jacques essaie d'obtenir la même distribution que lors de la création de la pièce, il y a quelques années.

* * *

On a refusé plus de 100 personnes, dimanche soir dernier, "Aux Trois Castors". C'est la première fois qu'une chose pareille se produit un dimanche du mois de décembre à Montréal. Il fallait la présence de Marie Dubas pour obtenir ce succès.

* * *

Le soir de Noël, comme tous le savent, il y aura un spectacle spécial à la tv au profit de la Caisse de bienfaisance des artistes. Les vedettes féminines doivent former une ligne de danseuses afin de danser le "French Can-Can". Le réalisateur, Delanoë, a fait créer, pour elles, des costumes fermés au cou et des "culottes bouffantes". Cela va faire un joli "French Can-Can"...

* * *

A cause de la maladie de Lise Roy, le nouveau réalisateur du programme "A la Bonne Etoile" a été obligé de demander, à pied levé, à la petite Christiane Breton de remplacer Lise. Christiane dut apprendre les chansons en moins de deux heures.



LE CONCOURS DE FOOTBALL ALOUETTE-CKAC: — Cette photo a été prise à l'issue du concours populaire organisé conjointement par le club de football des Alouettes, le poste CKAC, et les commanditaires des joutes de football à CKAC, cet automne. Le concours offrait le ballon de football autographié par tous les joueurs des Alouettes. Le gagnant du ballon fut le jeune Ross Scherrer, domicilié au 648 rue St-Georges, à Trois-Rivières. On voit ici, à l'issue du tirage, de gauche à droite, Yvon Blais, commentateur sportif de CKAC, Gorman Kennedy, représentant la brasserie Dow, M. Léo Dandurand, président des Alouettes, le joueur bien connu Jacques Bélec, des Alouettes, René Benoit, autre représentant Dow, et M. Phil Londe, directeur-gérant du poste CKAC.

"POLYEUCTE", L'IMPERISSABLE CHEF-D'OEUVRE DE CORNEILLE

Polyeucte, de Corneille, sera présenté à Sur toutes les scènes du monde mercredi 21 décembre, à 8 h. 30 du soir.

Pierre Corneille est né à Rouen en 1606, dans une famille de robe. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait pratiqué le droit à la fin de ses études au collège des Jésuites.

En 1629, il fait jouer *Mélite*, qui est une comédie et sa première oeuvre.

Il fait partie, pendant un certain temps, de la Société des cinq auteurs qui travaillent sous la direction de Richelieu. Cependant, celui-ci se sépare bientôt de lui, déclarant qu'il manque "d'esprit de suite"...

En 1636, Corneille fait jouer *le Cid*, dont le succès est considérable. C'est également avec *le Cid* que débute la série des quatre chefs-d'oeuvre du dramaturge.

En effet, les oeuvres qui suivent sont *Horace* et *Cinna* en 1640 et *Polyeucte* en 1643. C'est grâce à ces quatre oeuvres que le nom de Pierre Corneille occupe encore aujourd'hui une place de premier plan parmi les génies littéraires de la France.

Pierre Corneille, l'homme des quatre oeuvres, pourrait-on dire...

Après *Polyeucte*, jamais plus Corneille ne réussira à être égal au génie qu'il avait démontré dans ses premières oeuvres. Nous assistons en fait au drame de l'homme qui donne le meilleur de son oeuvre au tout début de sa carrière, de trente à trente-sept ans, et qui voit par la suite son talent s'amenuiser et son théâtre accuser une décadence de plus en plus marquée d'une pièce à l'autre.

En 1652, après l'échec de *Pertharite*, Corneille quitte le théâtre pour sept années. En 1659, il fait jouer *Oedipe*, qui remporte un certain succès. Suivent neuf tragédies qui sont neuf échecs, et, ce qu'il y a de plus triste, neuf échecs mérités.

Le drame, dans le théâtre de Corneille, est tout intérieur. L'action, en fait, n'est que le prétexte nécessaire à faire réagir ses personnages, à leur faire montrer tout ce qu'ils peuvent posséder de courage, d'héroïsme et surtout

telle qu'elle devrait être: le héros cornélien, quelles que soient les tribulations qu'il traverse, demeure toujours maître de lui-même.

Et c'est justement de là que le drame provient, de cet effort constant, tendu, violent parfois, de la volonté pour rester maîtresse de la situation, pour ne

(Suite à la 20e page)



Léon Lachance et Claude Séguin vous présentent un agréable programme musical d'une heure et demie...

"ON DANSE CHEZ NOUS"

AU POSTE CKVL

850 AU CADRAN

tous les samedis de 11 h.30 p.m. à 1 h. a.m.

Une présentation de la BIÈRE GOLDEN



17

17

17

Amoureux (pour vrai, cette fois) HUDON est comblé par Micki... et Jean Drapeau!



Normand, levé à 10 h. a.m., se barbifie.



Il rentre à la maison (rue St-Luc) à 3 h. a.m.

Normand Hudon, ce grand bonhomme sympathique qui, avec un pinceau ou un charbon de fusain, peut faire apparaître la gueule de n'importe qui en moins de temps qu'il en fait pour dire "La-pa-me", est au comble de la joie. Il a deux nouvelles raisons pour être heureux: Micki et le maire Drapeau. Deux raisons systématiquement différentes et diamétralement opposées, mais qui font d'Hudon présentement l'artiste le plus comblé de la confrérie.

Micki, c'est cette jeune beauté dont la photo est publiée dans la page d'à-côté, et qui a fait naître dans le coeur du bourreau un amour que, jusqu'ici, il se croyait incapable d'éprouver; un amour qu'elle lui rend bien.

Micki, de son vrai nom Mikulie, est la fille d'un amiral de la marine française à sa retraite. Normand Hudon l'a rencontrée il y a plusieurs mois, n'a pas eu le coup de foudre, l'a revue trois mois plus tard seulement, l'a trouvée agréable, l'a revue il y a deux mois, l'a trouvée séduisante, l'a revue le mois dernier et l'a aimée!

Cela veut-il dire que les cloches de la cathédrale vont sonner bientôt? Pour une rare fois, Hudon ne proteste pas devant l'hypothèse. Mais il détourne habilement la question en déclarant que "Micki est bien jeune; pourquoi la priver de sa liberté?"

ET D'UN!

Il avait été vaguement question le mois dernier, entre Hudon et quelques personnalités de la ville de Montréal, que le caricaturiste expose bientôt, subventionné par la ville, dans un local municipal de l'île Ste-Hélène. L'affaire, cependant, n'avait pas eu encore de suites lorsqu'un matin de la semaine dernière, le téléphone sonna chez Normand. Voici la conversation qui s'engagea:

—Allo, Monsieur Hudon?

—Lui-même.

—Ça va bien?

—Oui. Qui parle?

—Vous m'avez caricaturé assez de fois aux 3-Castors pour savoir qui je suis, non?

—Je caricature bien des personnalités, monsieur. Qui parle?

—Jean Drapeau.

—Ah, monsieur le maire?

—Oui. Je voulais vous dire que ça marche, votre exposition. J'accepte, au nom de la ville, de la patroniser. Ce sera d'ailleurs la première d'une série où les peintres et les sculpteurs canadiens auront une égale opportunité d'exposer au Grand Hall de l'île Ste-Hélène.

—Monsieur le maire, je...

—Vernissage le 23 janvier. Réception, tout! Ayez 25 caricatures de personnalités.

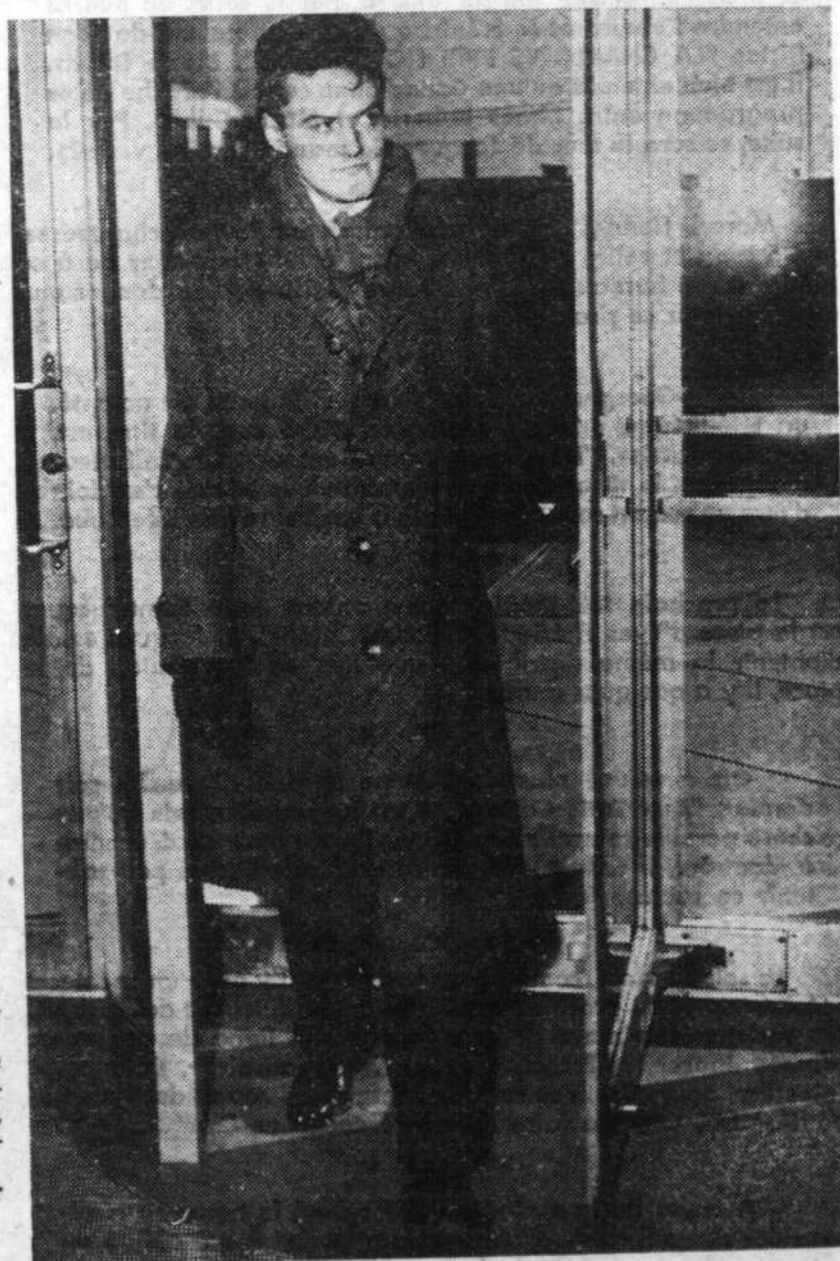
—J'y ajouterai, monsieur le maire, quelques objets hétéroclites sur lesquels je peindrai, de façon à en faire des caricatures!

—Bravo! Au revoir, monsieur Hudon!

ET DE DEUX!



Un peu de maquillage, à 9 h. p.m., avant le spectacle.



Une visite (d'affaires) à Radio-Canada à 2.30 h. p.m.

NORMAND, qui part pour Paris en avril, est l'artiste le plus "couru" au pays!

(par RUF1)

Etre "l'artiste le plus couru au Canada" est une situation agréable, mais elle n'est pas de tout repos. Normand Hudon, qui a pourtant le sommeil facile, dort très peu, puisqu'il doit travailler de 12 à 16 heures par jour. La télévision a-t-elle besoin de caricatures, c'est à Hudon qu'elle les demande. Une troupe de théâtre a-t-elle des panneaux-réclames spéciaux à faire peindre, c'est à Normand Hudon qu'elle s'adresse. Un cabaret-théâtre veut-il un numéro de caricatures dans son spectacle, c'est à Normand Hudon qu'il fait appel. Une vedette désire-t-elle une carte de Noël originale, c'est Normand Hudon qu'elle va voir.

Normand Hudon, toujours Normand Hudon. On n'a qu'un nom sur les lèvres: Hudon. Ce peintre-caricaturiste de 26 ans s'est implanté dans les milieux du show-biz comme il n'avait jamais espéré le faire.

"Je voulais réussir, dit-il, mais je ne croyais pas que si tôt, j'aurais autant de chance. Quand j'ai débuté, je m'attendais à tirer le diable par la queue pendant de plusieurs années. Je ne me faisais pas d'illusion, allez! Mais voilà: j'ai été chanceux. Très chanceux. Et je ne saurais remercier tous ceux qui m'ont aidé au départ, tant ils sont nombreux."

Hudon, assis devant un chevallet sur lequel repose un tableau inachevé, me parle en mordant dans ses mots comme c'est son habitude, et penche la tête comme pour mieux réfléchir à ce qu'il dit.

Soudain, sans que je lui demande, il me déclare, en clignant des yeux nerveusement: "Si on insistait pour que je nomme au moins une personne qui m'a beaucoup aidé, je n'hésiterais pas: je dirais Robert Lapalme. Ses conseils, sur la technique de la caricature, m'ont été d'une aide très précieuse."

Voyant que je m'étonne de sa déclaration, il ajoute en souriant: "Je sais bien que tu n'avais pas insisté pour que je nomme quelqu'un. Mais je me sens obligé de parler de Lapalme. Tant de gens nous croient ennemis... Et ça me chagrine."

Le téléphone sonne. C'est Radio-Canada. Un contrat pour 12 caricatures qui serviront à illustrer un commentaire à "Rêve et Réalité". Sitôt qu'il raccroche le récepteur, la sonnerie se fait entendre à nouveau. Cette fois, c'est Denyse St-Pierre qui lui demande s'il aura le temps de lui fabriquer une carte de Noël.

A ce moment, entre un journaliste: Gerald Tassé. Mais Gerald ne vient pas ici en tant que

journaliste, m'apprend Hudon. Il vient en tant que GERANT de l'artiste qui, débordé, a dû avoir recours aux services de Gerald pour "mettre ordre à sa carrière".

C'est Tassé, d'ailleurs, qui, en avril dernier, avait fait les arrangements voulus avec le célèbre comique américain Steve Allen pour que Normand aille donner son numéro au "Steve Allen Show". Hudon obtint à ce moment un succès si grand qu'à son retour à Montréal il apprenait qu'un télégramme l'attendait, à Radio-Canada, qui se lisait comme suit: "Could you make another appearance next Tuesday on my show"? Et c'était signé Steve Allen.

Le mardi suivant, Hudon retournait à New-York et faisait un autre numéro au programme en question.

Les Américains, qui n'ont pas l'habitude de laisser tomber ceux qu'ils aiment, ont encore une fois eu recours aux services de notre Hudon le mois dernier, alors qu'à un cachet astronomique, commandé et obtenu par Gerald Tassé, Hudon est allé faire une troisième apparition en dedans de sept mois au "Steve Allen Show". Son triomphe à la TV américaine lui a valu plusieurs propositions à New-York, mais Tassé n'a pas l'intention de faire sauter son "poulain" dans la grande aventure américaine.

"Montréal, c'est son champ d'activités pour l'instant," dit Tassé... Tandis qu'Hudon rétorque: "D'ailleurs, je me sens beaucoup plus à l'aise quand je travaille en français!"

Où oriente-t-il sa carrière? Mais vers le succès... et le succès seul! Il n'a aucun objectif en particulier, sinon que réussir et être heureux. Et le bonheur, pour lui, c'est de travailler et d'aimer. On aura vu, si on a lu la page d'à côté, que rien ne va plus, donc, dans la vie de "Monsieur Caricature". Car s'il y avait un petit vide, la belle Micki est venue le combler...

En avril prochain, Hudon partira pour la France où il compte séjourner quelques semaines, et étudier la technique des grands caricaturistes européens. Il s'agira de son second voyage en France, puisqu'il y a passé douze mois, en 1950-51.

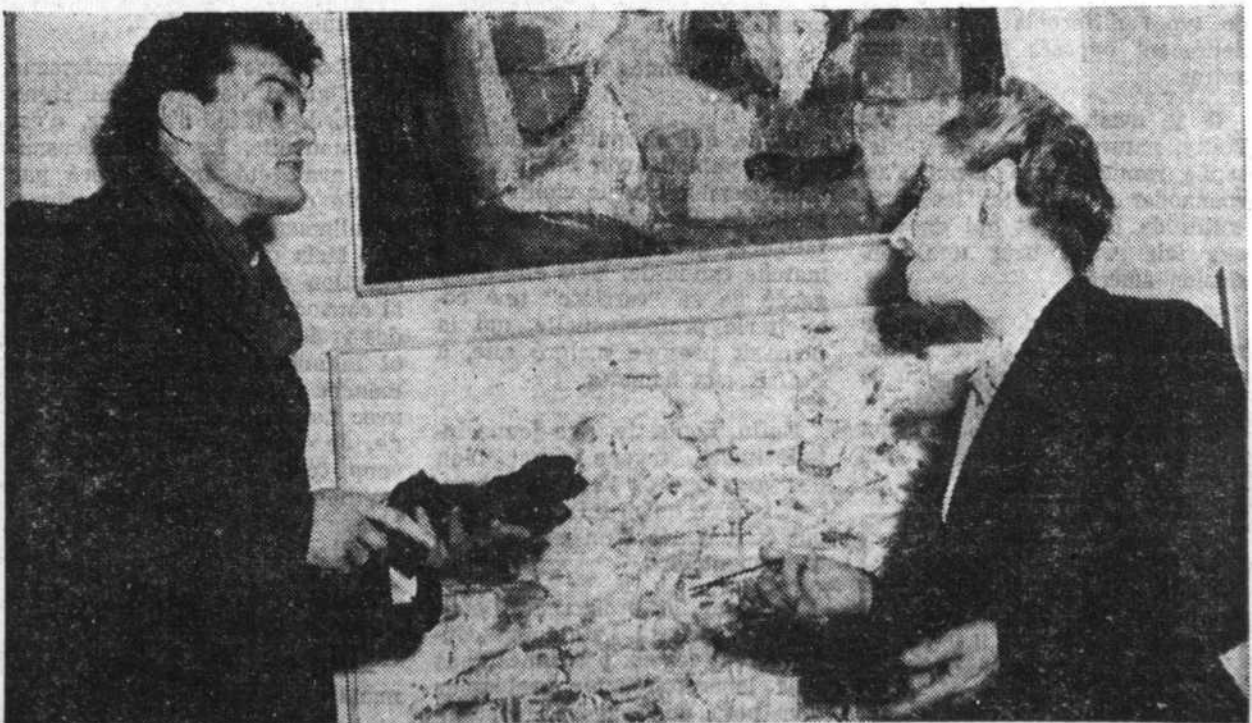
Les photos publiées dans ces pages représentent la journée, "visuellement racontée", de ce maître de la blague visuelle. Un brave garçon, gentil et généreux, dont le talent exceptionnel lui a permis de se hisser en première place des artistes les plus "courus" du pinceau...



Discussion avec Robert Lapalme, à 5 h. p.m.



Dîner avec la belle Micki de 6.30 h. à 8 h. p.m.



Visite à la collection d'Agnès Lefort, à 8.30 h. p.m.

AUX FETES
on offrira des
BIJOUX
NOUVEAUTES
exclusives de
chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 est, Bélanger — DO. 0648

LA BOMBE ZEDE

Nouvelle inédite

par

Mario DULIANI

Le professeur Damileff, dont on ne connaissait pas exactement l'origine ni les universités qu'il avait fréquentées, était tout de même un grand bonhomme. Il n'y avait aucun problème concernant la science qui lui fut étranger.

La découverte et les explosions de l'atome n'eurent jamais le don de le surprendre. On aurait dit qu'il les attendait. Qu'il les connaissait d'avance. Et dans un laboratoire fermé, à l'écart de la route provinciale, aux environs de St-Marc sur le Richelieu, à l'abri des regards indiscrets, en compagnie de son brillant ami Edouard Lafontaine, qui le connaissait depuis de longue date, il poursuivait pour son compte des expériences mystérieuses. Jamais aucune communication n'avait été faite à la presse, jamais non plus à aucun autre savant.

Le professeur Damileff et Edouard Lafontaine avaient seuls à seuls des conversations secrètes.

Il y eut une période, il y a quelques mois, où les deux hommes semblèrent être en proie à un vif énervement. De toute évidence ils cherchaient le point final de quelque chose qu'ils ne trouvaient pas ou, du moins, qu'ils ne parvenaient pas à mettre à point selon leurs désirs et leurs aspirations.

Un beau jour, les deux hommes semblèrent complètement métamorphosés.

Ils avaient trouvé!

Quoi? Personne ne le sut pendant un bon moment. Car à partir de ce jour-là, et pendant plusieurs semaines, aussi bien le professeur Damileff que son ami Edouard Lafontaine, semblèrent multiplier leurs efforts en vue de rencontrer des personnes étranges à qui ils tenaient des propos non moins étranges.

Parmi ces personnes, il y en avait notamment six qui constituaient un curieux assemblage de types différents d'humanité, nettement opposés les uns aux autres.

Il y avait, d'abord Jacques Poitty, nature curieuse de philosophe ironique, qui savait s'accommoder avec toutes les difficultés de la vie et qui de chaque fait savait tirer une conclusion amère.

Il y avait Fred, resté poète malgré ses cinquante ans, qui avait gardé l'enthousiasme et le lyrisme de sa première jeunesse. Pour lui, tout était harmonieux dans l'univers. Il n'y avait que les hommes qui gâtaient tout.

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Il y avait, ensuite, Pierre, ancien mineur, qui avait travaillé dans des gisements d'or et de charbon, et qui connaissait son métier et les entrailles de la terre comme pas un.

Il y avait encore Jean, un colosse. Grand, gros, doué d'une force herculéenne. Ses manières étaient brutales et violentes. Il faut dire à son excuse qu'il avait passé quinze ans de sa vie au pénitencier de Saint-Vincent de Paul, condamné pour homicide involontaire, ayant abattu d'un coup de poing à la tête un autre homme, une sorte de géant,

—Mes chers amis, avez-vous jamais songé à la possibilité de la fin du monde? Entendons-nous... Je ne parle pas de celle qui devra s'accomplir un jour ou l'autre par effet de l'usure naturelle, et qui est fixée, en quelque sorte, par le Tout-Puissant. Je parle, moi, d'une fin du monde, voulue, décrétée, accomplie par des hommes supérieurs, comme preuve de l'inanité de tous les efforts faits pour essayer de rendre les gens qui l'habitent un peu moins égoïstes, un peu moins âpres, un peu plus généreux et bons?

professeur avec un sourire de commisération. Une bombe atomique, qui est exactement un million de fois plus puissante que la bombe H.

—C'est-il possible? demanda Jean d'une voix tonitruante.

—Les moyens sont ici, dans ce laboratoire, à portée de ma main, à la vôtre, si vous voulez marcher avec moi.

—Mais on a déjà eu le déluge universel! s'exclama Diane.

—Oui, répliqua le professeur. Mais il a raté puisqu'il est resté

tis! Leur soif de l'or et des richesses, sera étanchée par leur propre sang. Il n'y aura plus de riches... Ils sauteront en l'air comme les pauvres.

Le projet du professeur Damileff fut adopté à l'unanimité au milieu de l'enthousiasme général.

Il comportait, néanmoins, une difficulté. Pour que la bombe Zede fut explosée utilement, il fallait la transporter au centre de la terre. Et si non absolument au centre, tout au moins dans l'endroit le plus près du centre. Or, ce chemin était déjà trouvé. Edouard Lafontaine l'avait repéré.

C'était le chemin des volcans éteints qui se trouvent en Amérique du Sud, près de la Colombie, et que Jules Verne a merveilleusement décrits dans son fameux "Voyage au centre de la Terre".

Il était indispensable d'accomplir l'expédition en groupe, car il fallait tout d'abord transporter jusqu'au point fixé pour l'explosion, une machine assez lourde. Celle-ci était actionnée par un puissant courant électrique que l'on devait faire parvenir au centre de la terre par un câble qu'il fallait déposer tout le long du passage.

Grâce à l'esprit d'organisation qui caractérisait Edouard Lafontaine, l'expédition put quitter Montréal au bout d'une semaine. Et quinze jours après, elle commença sa descente vers les profondeurs de notre terre.

Celle-ci fut réellement pénible... Il fallait traverser des grottes, cotoyer des lacs... escalader des véritables montagnes.

Mais aucune difficulté résistait à l'invincible ardeur qui animait la caravane. Laquelle, enfin, le 1er décembre de cette année 1955 (c'est-à-dire il y a exactement huit jours) était arrivée à pied d'oeuvre et s'appretait à accomplir l'assassinat de la terre.

Tout était en place. La machine explosive semblait elle-même impatiente d'accomplir sa besogne meurtrière, dressée qu'elle était sur un monticule.

Il n'y avait plus qu'une petite opération à accomplir pour qu'elle pût entrer en action. La relier avec le fil conducteur du courant qui avait abouti dans une petite grotte adjacente.

Il était donc nécessaire d'abord de creuser un trou dans la roche afin de faire passer le fil. C'était l'affaire de quelques minutes.

Damileff qui, au fur et à mesure que l'instant décisif approchait, semblait devenir nerveux, appela Jean et lui ordonna de grimper sur un escabeau improvisé et de frapper des coups de pioche.

Jean prit l'outil entre ses mains vigoureuses et dans un effort

(Suite à la 23e page)



qui l'avait attaqué au moment où il rentrait chez lui, après avoir touché sa paye.

Deux femmes complétaient l'équipe.

Diane, qui n'ayant pas la trentaine, semblait avoir vieilli avant le temps. Sa voix était éraillée, fatiguée, gouailleuse... Sa démarche traînarde. Mais elle avait gardé de sa "carrière" une coquetterie professionnelle, qui la poussait presque malgré elle, à s'offrir aux hommes.

Enfin, Louisette, une jeune intellectuelle, myope aussi bien des yeux que de l'esprit, qui gobait tout ce qu'on lui disait, mais qui était douée d'un courage extrêmement viril.

Un jour le professeur Damileff et Edouard Lafontaine convoquèrent ces six personnes dans leur laboratoire. Le professeur leur posa une question inattendue.

—Tu veux parler d'un suicide de la terre? interrompit Jacques, ironique.

—Exactement, fit le professeur en clignant des yeux en signe d'accord. L'idée, d'ailleurs, n'est pas nouvelle. Le suicide cosmique avait été déjà élaboré par l'école des philosophes pessimistes allemands du dix-septième siècle. Mais pour moi, il n'est pas question de suicide!... Je vous ai convoqués ici — vous, qui êtes des vrais anarchistes comme moi et Lafontaine — pour vous demander si vous voulez participer avec nous à l'assassinat du monde. Je veux détruire d'un seul coup toute la terre, avec tous les hommes, les animaux et les choses qu'elle porte sur elle et en elle.

Un murmure admiratif s'éleva du groupe des auditeurs.

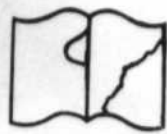
—Une bombe atomique? demanda Louisette.

—Si vous voulez, concéda le

un homme. Tandis qu'avec nous cela va être un autre déluge: complet, total, définitif. Après, il n'y aura plus âme vivante sur le globe... Il n'y aura même plus de globe. Car la vieille terre sautera dans l'espace comme une bombe, et tous ses éclats seront dispersés dans le vide.

Ce projet qui, il y a vingt ans, aurait fait sourire d'incrédulité, parut tout à fait logique et normal aux six personnes assises devant le professeur. Et l'on pouvait lire dans les yeux de chacun d'entre eux, une joie immense.

—Enfin — semblaient-ils vouloir dire — nous allons voir réalisé ce rêve de bonté qu'a toujours été pour nous l'anarchie. Les hommes orgueilleux, rapaces et violents qui se sont emparés de la richesse du monde pour jouir de tout le bien-être matériel, et pour exploiter les pauvres, vont être enfin anéan-



Rufi sur l'onde



Edith Piaf a refusé de recevoir les journalistes à son arrivée à Montréal. Elle se méfie, depuis son dernier passage parmi nous, des gens de la presse et de la radio de Montréal... Roberte Marna, à Québec: succès relatif... Adrien Adrius, à Montréal: spectacles magnifiques, assistances insatisfaisantes...

Marie Dubas, mercredi, signera son autographe pour les clients de Pierre Leblanc, magasin de musique de la rue Mt-Royal... Clairette, avant son départ de Paris, a reçu les palmes académiques. Elle sera à "Porte Ouverte" le 9 janvier... Fausse, cette rumeur à l'effet que Janine Fluet attendrait un troisième enfant...

Marie Dubas, à Québec, la semaine prochaine... Le Marseillais Pierre Naudel a fait un séjour de quelques heures dans la métropole avant de filer vers la Vieille-Capitale. Juste le temps de s'acheter un manteau chez un tailleur de la rue Ste-Catherine... Marlene Dietrich accepterait finalement de venir chanter au Chez Parea...

Une lectrice de Québec m'écrit pour se plaindre du fait qu'il y aurait trop de programmes en langue anglaise au poste de TV de Québec... Huguette Proulx part en vacances. Deux semaines au Lac Louise... Le "Music-Hall" de dimanche dernier, fabriqué à l'américaine, a ravi le Tout-Québec. C'était un agréable spectacle à la Cecil B. ...

Arriveront lundi dans la métropole: la chanteuse marseillaise Clairette et le soliste Fred Méla des Compagnons de la Chanson. Clairette passera plusieurs semaines; Méla, dix jours... Edith Piaf, au El Morocco, chantera deux soirs "à guichets fermés"... "Le Scribe", 1ère édition, fermera dimanche soir...

Roger Baulu invite tous ses amis à venir le rencontrer, entre 9 h. 30 et 10 h. 30 du lundi au vendredi soir, au restaurant Fleur de Lys, angle Dorchester et Stanley. L'émission "ad lib", dont j'ai le plaisir de faire partie, est retransmise en direct par CJMS... Jeudi (le 15), la fête de Gaétan La-brière...

A "Carrefour" (CBFT), le soprano Claire Duchesneau a dit à Jean Ducharme: "Je suis allée étudier à Londres après avoir constaté mes aptitudes, et disons-le, mon talent." A bas les complexes!... Une Montréalaise a appris la nouvelle du retour prochain de Marjane avec effroi. Elle y perdrait quelque chose...

Me Guy Rouleau, député de Dollard, recevait vendredi dernier. Parmi ses invités: Gilles Pellerin, Michel Ambrogi, le chanteur-guitariste Bricolle, la danseuse Rita Delmar, Me Raymond Daoust et les "Scribes"... Christiane Breton, qui a remplacé une Lise Roy malade à la TV, la semaine dernière, l'a fait à quelques heures d'avis...

Le Petit Théâtre de Germaine Giroux, qui pouvait accueillir 300 personnes, a fermé ses portes parce qu'on jouait tous les soirs devant, 10, 15 ou 20 personnes. La meilleure salle: 40... Camille Ducharme a célébré son anniversaire de naissance, lundi, en regardant paisiblement la télévision...

Ouverture officielle fut faite mercredi du "Café des Artistes", angle Dorchester et Mackay. Le maître de cérémonies: Gérard Delage... Les Prix Citron renaîtraient en janvier... Rép. à Mme Cécile Leclerc, de St-Basile: Cette rumeur est fautive... Rép. à Marie Desmarais: Votre réputation sera sauve, allez!...

Vendredi (le 16), la fête de Suzanne Avon et André Rancourt... Samedi, celle de Flavius Daniel, Saturno Gentiletti et Napoléon Bi-son... Noël Gauvin: "Je ne suis pas superviseur de 'Music-Hall' mais je m'occupe de la production de la majeure partie des émissions que je réalise conjointement, avec mes camarades ou seul"...

Aperçus rue Ste-Catherine, faisant leurs achats des fêtes: Huguette Oigny, Denyse St-Pierre et Jean Couiu... Les enrhumés de la semaine: Jean-Maurice Bailly, Albert Duquesne et Claude Séguin... Les grippés: Jacques DesBaillets et Lise Roy... Les plus frileux: Robert Rivard et Michel Brouillette...

Adrius: "La plus belle voix que vous avez ici, c'est probablement celle de Jean Paquin"... Marie Dubas: "J'aimerais qu'on me désigne un restaurant où l'on sert des mets hongrois"... Gilles Pelletier, fervent admirateur de Jean Béliveau... Estelle Caron, la plus grande partisane du petit Henri "Pocket" Richard...

André RUFIANGE

Entrée en ondes du poste privé de Jonquière

Toute la région du Lac Saint-Jean et du Saguenay vient de s'ouvrir à la télévision, grâce à l'entrée en ondes, le premier décembre, du poste privé CKRS-TV de Jonquière. Comme CJBR-TV de Rimouski, il télédiffuse en différé la plus grande partie des programmes de CBFT et constitue, de ce fait, le cinquième poste du réseau Français de télévision. CKRS-TV, canal 12, est un poste très puissant (vidéo 20,000, audio 10,000), organisé pour desservir un des plus vastes territoires du Québec. Le gérant est M. Tom Burham, et le directeur de la production, M. Paul Audet.

Salut donc à Jonquière, et à tous les nouveaux téléspectateurs du grand Royaume du Saguenay, que l'image vivante rapproche de nous et intègre de plus près dans notre vie quotidienne de Canadiens français.

A celle qui

"veut s'enfuir"...

Lettre ouverte à une auditrice de CKAC

Mademoiselle,

Vous avez sans doute reconnu le nom de plume indiqué plus haut. Il s'agit bien de la lettre que vous avez écrite il n'y a pas très longtemps au conseiller du "Courrier sentimental" de CKAC, Jacques Auger, et dans laquelle vous lui faisiez part de votre problème angoissant. Vous aviez signé cette lettre "Je veux m'enfuir", après avoir exposé à l'animateur du programme qu'agée de 17 ans, orpheline, vous aviez été confiée à de lointains parents qui vous maltraitaient constamment.

Si vous reconnaissez cette lettre par les détails mentionnés plus haut, nous désirons vous faire savoir que votre lettre au "Courrier sentimental" de CKAC a attiré, par la suite, un volumineux courrier de radiophiles qui s'intéressaient grandement à votre sort.

Plusieurs de ces personnes généreuses et charitables voudraient vous faire parvenir des vêtements ou d'autres articles dont vous pourriez avoir besoin. Malheureusement, votre lettre au titulaire du "Courrier sentimental" portait uniquement un nom de plume en guise de signature.

Si donc vous voulez faire connaître votre identité, écrivez de nouveau à l'animateur de ce programme du matin à 9h.05, sur les ondes de CKAC, Jacques Auger et celui-ci se fera un plaisir de vous renseigner davantage sur les offres généreuses qu'il a reçues à votre intention, depuis que votre lettre a été lue sur les ondes, à l'une des récentes émissions du "Courrier sentimental".

La Bible Vous Parle

Ne sois pas si assuré du pardon que tu entasses faute sur faute. Ne dis pas: "la miséricorde de Dieu est grande, il me pardonnera la multitude de mes péchés!" car il y a chez lui pitié et colère et son courroux s'abat sur les pécheurs. (Eccl 5, 5-6). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



C'est désolant... et embêtant.

Il "couvre" l'émeute que font ses amis!

Bernard Benoit, qui a laissé l'Université de Montréal il y a quelques mois seulement, après s'y être mérité un titre de licencié en droit, a été mis au courant, vendredi midi, par ses anciens camarades de l'Université qu'une grande "manifestation agressive" allait avoir lieu au cours de l'après-midi pour protester contre la hausse du prix des billets de tramway.

Il n'a pas perdu un seul instant et s'est rendu à l'angle de l'avenue du Parc et de l'avenue des Pins, où la "manifestation agressive" devait commencer. Il téléphona à CJMS quelques minutes plus tard (car il est maintenant annonceur à ce poste), mais au lieu de faire un reportage sur les incidents en cours, il demanda de se faire remplacer, pour "couvrir" l'émeute, par un autre membre du personnel.

Il venait en effet d'être témoin de scènes trop disgracieuses pour pouvoir les décrire, car parmi les "manifestants agressifs" (qui se changeaient peu à peu en autant d'émeutiers) il avait reconnu plusieurs vieux amis.

Ce coeur sensible, ce généreux anti-émeutier qui a nom Bernard Benoit est le même homme qui, lorsqu'il avait 14 ans, eut l'audace de se présenter à Radio-Canada pour passer une audition

comme annonceur. Miville Couture l'évinça rapidement.

Mais il n'abandonna pas pour cela l'idée de faire de la radio. Il retourna chez lui, laissa sécher son nombril pendant 6 ans et en 1952 on le retrouvait à Rediffusion où il était annonceur et réalisateur. Au cours de l'été '54, Radio-Canada faisait appel à ses services et Henri Bergeron lui demanda d'être annonceur suppléant à CBFT. Il était aussi, à ce moment, chroniqueur à "La Revue de l'Actualité".

Et depuis l'automne '54, il est un régulier au micro de CJMS dont il fréquente également les chambres de réalisation. Il est l'annonceur de l'émission "Rufi sur l'onde", entr'autres. Ses cheveux, qu'on retrouve 5 pieds et 10 pouces plus haut que ses talons, sont châtain foncé. A propos, ses talons et ses yeux (gris) ont 23 ans. Et Bernard a toutes ses dents...



"Chers auditeurs, je ne peux pas décrire l'émeute"...

17

17

17

"Un cas intéressant"

Un cas intéressant de Dino Buzzati, dans l'adaptation française de Camus, sera mis à l'affiche du Télé-Théâtre, dimanche 18 décembre, à 9 h. 30 du soir. Un cas intéressant fut créé à Paris l'an dernier, avec Daniel Ivernel dans le principal rôle et Pierre Detailles.

Qui est Dino Buzzati ? Dans un article qu'elle lui consacre, au lendemain de la générale de sa pièce, Renée Saurel écrit dans les *Lettres Françaises*: "Romancier, peintre, Buzzati est aussi un poète tragique, hanté par l'idée de la mort, ou plutôt, par l'effrayant processus de destruction dont elle est le terme. Et M. Marcel Brion, qui le connaît bien nous dit que l'une de ses toiles "représente le dôme de Milan, réduit à l'état de falaises croulantes, dans un désert de pierraille". Un cas intéressant rappelle étrangement ce tableau: c'est la tragédie du Temps, l'érosion d'un être. Giovanni Corte est un industriel sanguin et brutal, plein de vie — en apparence — et surmonte. Dans les rouages de cette puissante machine à faire de l'argent, un grain de sable se glisse: la maladie. Un jour, Giovanni a une hallucination auditive, puis une autre, une autre encore. Pressé par son entourage, il consent à voir le professeur Claretta, qui opère dans la clinique d'un médecin célèbre. Il y entre, et se laisse ouvrir le crâne."

Il y a entre Corte, l'homme d'affaires lucide, le chevalier d'in-

dustrie aux mille ressources, et le malade Corte, à la merci de ses infirmières et de ses médecins qui se transforment vite en bourreaux, le plus saisissant contraste. Car Corte, une fois entré à la clinique, clinique étrange et sinistre, peuplée de personnages inquiétants où une étonnante hiérarchie des valeurs et du supplice moral prédomine, devient bientôt un jouet entre les mains de ceux qui le dominent. Séparé de tout ce qui faisait sa force et lui donnait l'illusion de sa puissance, il se laisse facilement hypnotiser par l'étrange professeur Claretta qui l'endort de bons mots et de promesses hypocrites. Puis sa vitalité reprend le dessus, pour succomber aussitôt.

Cette tragique incursion dans les pénombres, au pays d'une folie adroitement simulée par ceux à qui elle rapporte, se scande chaque fois d'une descente à un étage inférieur; car les malades de cet étrange établissement sont intimement convaincus que les patients sont répartis par étage, selon la gravité de leur cas: "Au cinquième, se trouveraient ceux qui vont un peu moins bien. Ensuite, plus on descend, plus le cas serait grave".

Pour ajouter à l'angoisse qui se dégage de ce drame, François Morel a écrit une musique de scène pour laquelle il utilise la plus récente invention de la musique moderne: la musique synthétique, qui connaît donc, au cours de ce télé-théâtre, son baptême de l'air à la télévision.

Les décors sont de Fernand Paquette, les costumes de Warik.

La distribution sera assurée par Lucile Gauthier dans le rôle de Gloria, secrétaire de Corte; Guy Ferron sera Spanna, son fondé de pouvoir; c'est Guy Hoffmann qui incarnera le personnage de Giovanni Corte; Marthe Thiery sera sa mère; Janine Sutto, sa femme, l'égoïste Anita; avec Jani Pascal dans le rôle de Bianca, sa fille;

Jeanne Darbois "effleurée" par la critique

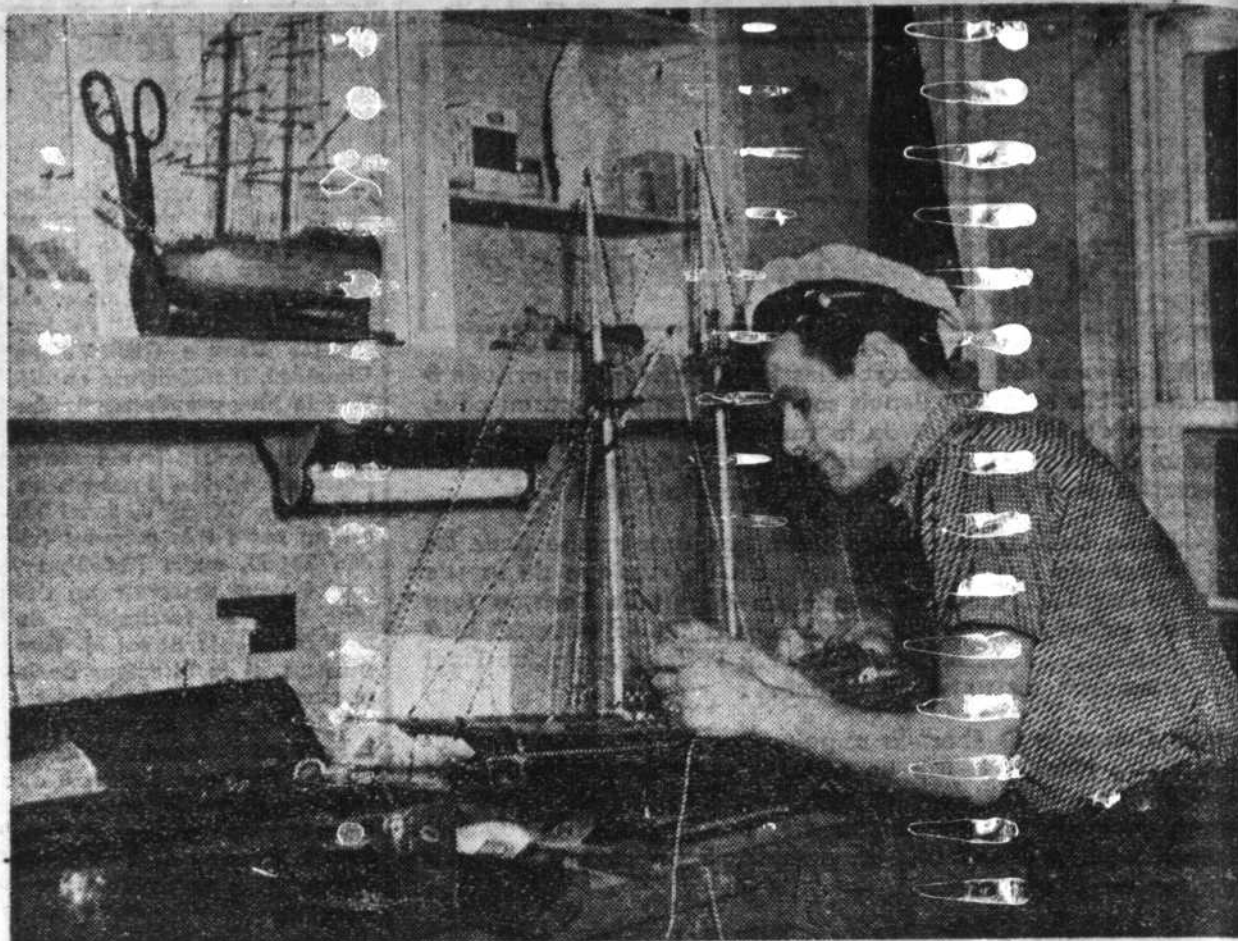
Dans un journal français, nous retrouvons, cette semaine, la critique d'un spectacle (Au Drap d'Or) dont fait partie Jeanne Darbois, alias Jeanne Darbois. Voici quelques extraits de cette critique:

"LE DRAP D'OR"
58, rue Cassano

Réouverture brillante de cette boîte, la plus somptueusement douillette et élégante des Champs-Élysées. Réouverture réussie, avec un programme signé Odette Laure et H. de la Palmira.

D'abord les Menestrels, entendus chez Pasdoc et dont le sens plastique est étonnant. A surveiller et à classer dans les valeurs d'attente. (Nous employons ces termes boursiers car on sait qu'Henry de la Palmira est l'un des rares directeurs qui s'intéresse aux jeunes et joue sur leur talent.) Pierre Repp, le bafouilleur, gagnerait à changer son texte mais il est incontestablement drôle. Jeanne Darbois, une Canadienne taillée en Jeanne d'Arc ne nous met pas sur le grill, mais nous l'attendrons aussi à d'autres expériences. Jean-Claude Darnal a écrit le "Soudard" c'est tout dire. Les Quatre Barbus sont désormais classiques, avec d'anciennes et de nouvelles chansons. Geneviève... Ah! Geneviève est un cas! Je crois avoir fait l'un des premiers articles sur elle avant qu'elle ne soit découverte par l'Amérique. Avec son visage chiffonné, sa bouche extensible de "Poulbote", ses cheveux à la Bonaparte à Arcole, sa voix profonde, elle devrait mieux "attaquer" son public. Geneviève sera elle aussi sans doute, une valeur sûre. Vite, hélas, citons Odette Laure, directrice charmante et artiste sensible, pleine d'esprit et de gentillesse et grande petite bonne femme de la chanson.

R. J.-C.



PAOLO NOEL, dont la série d'émissions est terminée le matin à CKVL, est cependant entendu tous les dimanches sur les ondes du poste de Verdun. Sa voix douce, ses commentaires agréables, valent à ce marin-chanteur un volumineux courrier quotidien.

"LE CHEVALIER NOIR"

Automne 1653... Le bateau de Maisonneuve fait d'abord escale à Québec puis à Montréal, mais Chevalier Noir et Tonneau décident de rester à bord jusqu'à ce que Maisonneuve parvienne à Ville Marie. A Montréal, Lambert Closse, Madame de La Peltrie et

et Guy Provost dans celui de l'inquiétant professeur Claretta. Le reste de la distribution a été confié à Claudine Thibodeau, Roger Garceau, Julien Bessette, Paul Dupuis, Jacques Godin, Martha Verone, Béatrice Picard, Marjolaine Hébert, Thérèse Arbic, Dylne Mouso et la chanteuse Suzanne Lapointe. Un cas intéressant a été adapté pour la télévision par André Roche et sera réalisé par Louis-Georges Carrier.

Jeanne Mance (personnages historiques) sont prêts à leur souhaiter la bienvenue.

Pendant l'absence de Maisonneuve, Lambert Closse a occupé son poste de Gouverneur de la Colonie, et ce dernier est bouleversé par le récent enlèvement de la petite Elizabeth, âgée de 12 ans, par des maraudeurs iroquois (ceci est un authentique fait historique). Voici une belle tâche pour Chevalier Noir et Tonneau... la délivrance de la petite fille faite prisonnière par les sauvages. Leur nouvelle entreprise est le sujet des aventures de Chevalier Noir, la semaine prochaine.

"Le Chevalier Noir" est commandité par General Mills (Canada) Ltd., fabricants des petits déjeuner de céréales Wheaties, Cheerios et Sugar Jets.

★ "Polyeucte" ...

(Suite de la 15e page)

point se laisser emporter par les sentiments naturels des hommes, par la crainte, l'amour ou l'intérêt.

Pour faire naître le drame, le héros est habituellement placé dans une situation intenable pour la majorité des mortels: Chimène qui fait tout en son pouvoir pour amener le châtimement de Rodrigue bien qu'elle l'aime de toute son âme et Polyeucte qui abandonne tout, amour et fortune, pour aller subir le martyre. Les deux ont agi ainsi parce que c'était leur devoir.

Polyeucte, de Pierre Corneille, sera mis en ondes par Roger Citerne.



UNE ENTREVUE RATEE DE TANIA FEDOR

Il y a 18 ans environ, j'étais rédacteur au Quartier Latin. Chaque semaine, nous nous rendions à "La Patrie" faire la mise en page. Nous nous croyions de vrais journalistes, c'est pourquoi nous buvions un gros rouge en travaillant. Nous n'étions pas des lecteurs de "Candida" et "Gringoire" pour rien. Et puis nous discutions des faits et gestes de "L'ACTION FRANÇAISE". Nous étions plus français que les Français, comme encore aujourd'hui, les Canadiens anglais sont plus anglais que la Reine.

Comme théâtre, à l'époque, un journaliste, Mario Duliani. Mario, venu au Canada comme correspondant d'un quotidien parisien, s'amusait à monter des pièces. N'était-il pas auteur dramatique? Nous savions qu'une de ses pièces avait fait plus de 300 représentations dans un théâtre des boulevards parisiens. C'était suffisant pour nous emballer.

Un soir de mise en page, il y avait une vignette d'une artiste de la comédie française, en vedette dans un film, distribué par France-Film. C'était Tania Fédor. Je déplorais à mon rédacteur-en-chef, étudiant comme moi, (aujourd'hui avocat célèbre et Grand Chevalier de Colomb, puisqu'il s'agit de Me Roger Beaulieu) je déplorais, dis-je, que nous n'avions pas les moyens, nous, de pouvoir expédier un "reporter" à Paris interviewer cette jeune artiste qui non seulement était à la Comédie-Française mais grande vedette de films. Mon rédacteur en chef,

(c'était le premier mais non le dernier) me regarda avec un sourire en ingurgitant un verre de vin, puis, après avoir donné quelques indications au "prote", me répondit: "Pour interviewer une artiste de cette classe il faut être un excellent journaliste, c'est-à-dire un gars qui connaît son métier à fond". Après avoir blagué sur le sujet durant une bonne heure nous avons réussi à fermer le journal.

Par la suite, on ne parla plus de Tania Fédor, mon idole. Puis, la vie suivant son cours, comme mes camarades, je quittai l'Université; mais je fus le seul parmi la bande de journalistes amateurs à devenir dans ce métier un professionnel. Les années passèrent et comme tout bon journaliste qui se respecte, j'ai roulé ma bosse de rédaction en rédaction.

Il y a quinze jours, grâce à un tuyau, j'appris que Mme Tania Fédor, autrefois de la Comédie-Française, était à Montréal. Une

brève enquête me prouva que cette artiste n'avait obtenu aucun engagement à la Radio d'Etat ni à la télévision. Alors je décidai de l'interviewer. Je fus reçu par une grande dame, Tania Fédor se montra une hôtesse délicate et charmante. Nous avons causé de la France et du Canada près de deux heures.

A mon retour, je m'aperçus que j'avais été interviewé au lieu d'interviewer. Zut! après 18 ans de métier, moi qui avait rencontré bandits et vedettes, politiciens et archevêques, je m'étais presque fait mettre en boîte par une femme — très charmante et grande artiste — mais qui ne m'avait rien livré d'elle que les faits suivants: Mme Tania Fédor fut à la Comédie Française durant sept ans. Elle joua près de 400 pièces, en créa une cinquantaine et fit plus de quarante films.

Comme renseignement pour une interviewe c'est mince! Est-ce que j'ai assez d'imagination pour broder cinq à six paragraphes pour déclarer que Mme Fédor, même de la Comédie Française n'a pas encore obtenu du travail à Radio-Canada? c'est-à-dire ni à Radio-Collège, à CBF, ou encore à la télévision. Je pourrai écrire de nombreuses lignes pour déplorer la chose en affirmant que l'on emploie des jeunes Français et Françaises sans conservatoire, sans métier, mais qu'elle, qui a en plus d'un grand talent de l'expérience et du métier, ne travaille pas pour notre Radio d'Etat et encore moins pour la télévision. Je pourrais ajouter que son premier engagement, elle le doit au pre-



Ernest Pallascio-Morin expliquant à Mme Tania Fédor de la Comédie-Française qui est "L'HOMME DU SILENCE". Mme Fédor a personnifié la belle-soeur de St-Joseph dans cette série radiophonique.

mier poste radiophonique de langue française en Amérique, soit: CKAC. Ceci grâce à Ernest Pallascio-Morin, qui a écrit à la dernière minute des textes spécialement pour elle. Lui, comme moi, croit que Mme Tania Fédor est un apport artistique pour nous.

Mais à quoi cela pourrait me servir d'écrire cela? Ce ne serait pas une entrevue avec Madame Tania Fédor. Que vais-je donc faire? On n'interviewe pas une vedette de ce calibre. A ce moment me vient à la mémoire ce que Me Roger Beaulieu, à l'époque étudiant en droit, m'avait affirmé: il faut être un grand

journaliste pour faire une entrevue d'une vedette de cette envergure. J'ai compris après quinze ans que je n'étais, encore, qu'un simple petit journaliste puisque je n'avais pu faire parler la grande artiste qu'est Tania Fédor. Mais, — il y a toujours un mais dans la langue française, — est-ce que mon subconscient n'aurait pas été le traître! Est-ce que le jeune étudiant amoureux de la vedette n'aurait pas été intimidé 15 ans plus tard? Nous ne le saurons jamais puisque là se termine mon introspection ne voulant pas connaître la vérité.

Jean-Louis LAPORTE

Le quartier chinois, le théâtre et l'alcoolisme à "Passe-Partout"

Passe-Partout, présenté tous les samedis soirs à 8 h. 30, à l'écran de la télévision, est un peu, dans le domaine du reportage cinématographique, le Rouletabille des enquêtes judiciaires ou le Tintin des aventures d'enfants pour adultes. Passe-Partout est curieux, très curieux. On le trouve en tous lieux. Point d'endroit qu'il ne visite, point d'événement dont il ne soit le spectateur attentif. Passe-Partout a bon pied, bon oeil, s'arrête à peine, repart sans cesse.

Passe-Partout, il faut bien le reconnaître, possède jusqu'à un certain point le don d'ubiquité puisque, après avoir présenté aux téléspectateurs des reportages sur Banff, les Rocheuses et les Prairies, il sera question, au cours des prochaines semaines, du quartier chinois de la Métropole, de l'alcoolisme, de théâtre et de bien d'autres sujets encore.

Gérard Pelletier est l'animateur de cette série de programmes. Il commente le sujet à l'affiche et dirige, à l'occasion, un forum portant sur les problèmes illustrés dans le reportage.

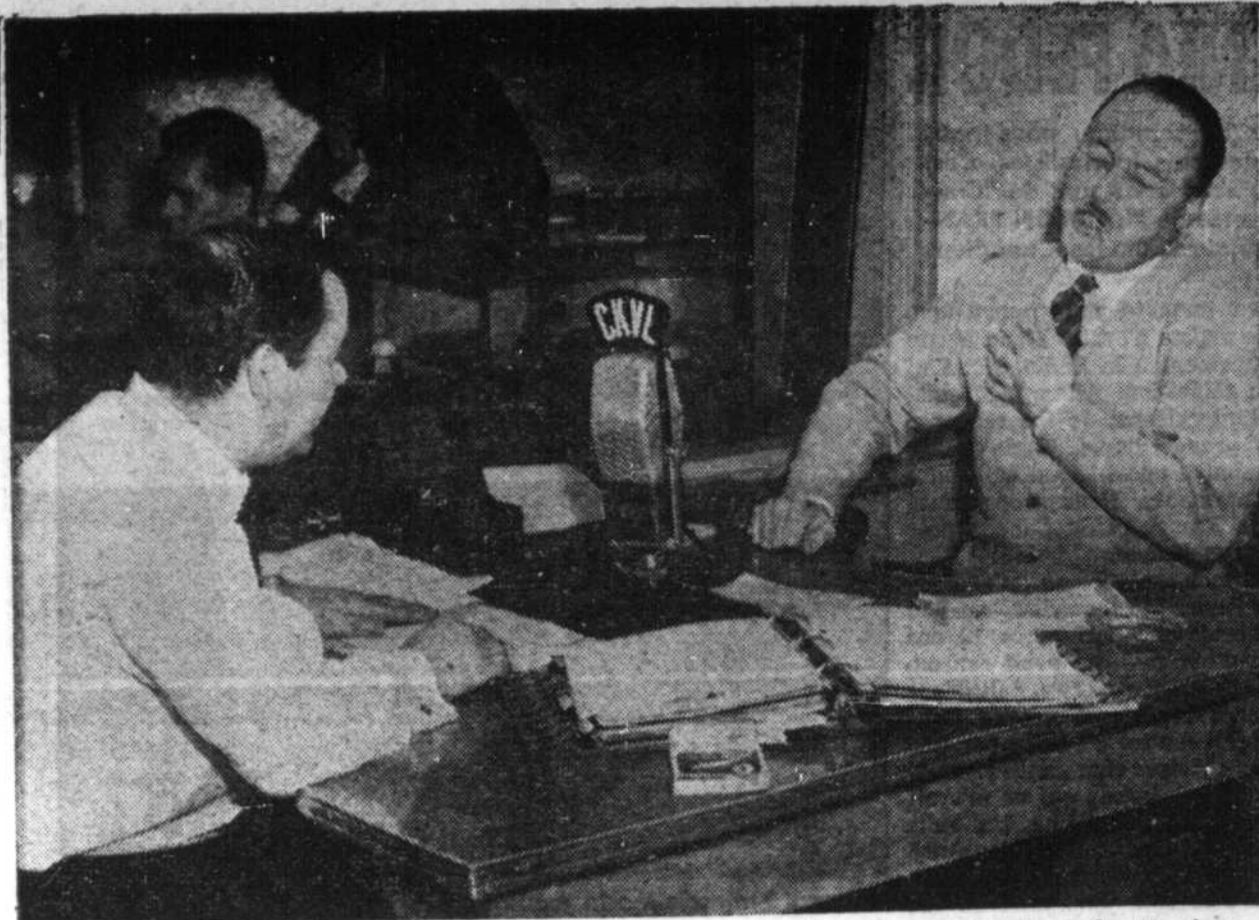
Gil LaRoche reprend, dans Passe-Partout, le rôle qu'il tenait, l'an dernier, dans la série Sur le vif: celui de reporter itinérant. Roger Moride, opérateur de grande réputation, qui a filmé Le bateau ivre, Bahia la Sainte, Narvik et Reptiliana, est directeur de la photographie de l'émission Passe-Partout, dont Bernard Deylin assure par ailleurs la réalisation.

Le 17 décembre, Passe-Partout présentera un film intitulé: Que pensez-vous du sens social?; le 24 décembre, ce sera Quartier chinois, et le 31 décembre, en pleine saison du hockey, on y posera la question suivante: Le sport est-il trop commercialisé? Au cours des semaines qui suivront, d'autres questions et d'autres études cinématographiques seront à l'affiche: Qu'est-ce qu'on va manger?; Un théâtre national au Canada?; L'alcoolisme est-il une maladie?; et enfin L'avocat de la défense.

Ainsi, grâce à ces télémissions préparées par l'Office National du Film et à la dynamique équipe de Passe-Partout, il nous est dé-



Ecoutez "ZEZETTE" du lundi au vendredi, à midi, au poste CKVL — Aussi au poste CKCV de Québec —



Jacques DesBaillets et Claude Séguin en racontent une bien bonne au micro de "Bonjour Messieurs Dames". Même le micro en rit.

★ **Toute la province**
(Suite de la 13e page)

xième roue du vélo. Sans lui rien ne va plus, et il fait partie intrinsèque du programme. Il est essentiel et DesBaillets trouve en lui un acolyte parfait.

Le programme St-Georges Côté

Venons-en maintenant à la réplique québécoise de Jacques DesBaillets: St-Georges Côté. Je ne voudrais pas choquer personne en employant le mot réplique. Il ne s'applique pas du tout ici au sens d'imitation. Non, car le programme St-Georges Côté est à plusieurs points de vue différent de celui de DesBaillets. La réplique consiste à dire que St-Georges Côté est à Québec ce que DesBaillets est à Montréal: un réveille-matin radiophonique que tout le monde écoute pour se payer une pinte de bon sang, se dérider et commencer la journée sur le bon pied. En fait, la formule de Côté ne s'apparente pas du tout à celle de DesBaillets. D'abord, il ne raconte que rarement des histoires. Il vise surtout les commanditaires par exemple. Il dira qu'il a mangé la saucisse qu'il a annoncée le jour précédent et qu'il l'a trouvée infecte. Il traitera ses commanditaires de poissons. Côté

amuse aussi en s'en prenant à l'administration municipale ou à d'autres autorités qu'il juge incompétentes. Tout ça à la blague naturellement et dans un seul but: faire rire en reflétant l'opinion de son public. Il reçoit également nombre de lettres dont il fait beaucoup état sur les ondes. Lettres d'admiratrices, lettres d'eng... Toujours avec une adresse et une diplomatie renversante il remet à leur place les mécontents.

On a dit un jour de St-Georges Côté... "On l'critique, mais on l'écoute". Rien de plus vrai. La formule qu'il a adoptée ne peut faire autrement que rencontrer des dénigreur... en premier ceux qui sont visés par les propos de l'annonceur. A mon avis St-Georges Côté se rapproche beaucoup plus d'Arthur Godfrey que de Jacques DesBaillets. Son petit déjeuner sur les ondes par exemple s'apparente à une des façons d'agir du fantaisiste américain.

Une chose qui est hautement louable chez St-Georges Côté c'est cette profession de servir le public qu'il a fait. Par le truchement de la radio il est devenu une espèce de centre de charité. On lui écrit pour lui demander les objets les plus hétéroclites que St-Georges s'occupe de trouver par la voix des on-

des auprès de ses auditeurs. Ainsi il comble les malheureux et s'implante dans l'esprit des Québécois comme une institution, comme un bienfaiteur public, mais il est avant tout un grand fantaisiste.

Comment peut-on imaginer après cela que la TV puisse un jour supplanter la radio. Les 5 millions d'auditeurs qui écoutent chaque matin DesBaillets, Séguin et Côté ne pourront se soustraire à ce qui est quasi un besoin pour eux pour commencer sur le bon pied, la journée. Que la radio ait de si bonnes émissions à la journée et la TV verra naître une concurrence serrée de la part d'un médium beaucoup moins rétribué en attrait.

CONCERT DIRIGÉ PAR TONY AUBIN

Au concert de l'Orchestre National de la RTF, jeudi 22 décembre, à 8 h. 30 du soir, on entendra des oeuvres de compositeurs français: Chausson, Debussy, Caplet et Roussel. Le chef d'orchestre sera Tony Aubin et l'artiste invitée, la violoniste Marie-Claude Theuveny qui jouera le Prème de Chausson.

Tony Aubin est l'un des chefs qui dirigent l'Orchestre National de la RTF, au cours de la série de transcriptions musicales que l'on entend depuis quelques semaines au réseau Français de Radio-Canada, et qui se poursuivra plus avant, cette saison. Mentionnons, parmi les autres, Daniel Ingelbrecht, André Cluytens et Jean Martinon.

L'Orchestre National de la RTF fut fondé à Paris, en 1934. Il fallait à la Radiodiffusion Française un orchestre qui répondit à ses besoins. Bien qu'il fût créé par et pour la radio, cet orchestre devait prendre "contact avec le public vivant des concerts. Il donna, dès ses débuts, plusieurs concerts dans la salle de l'ancien Conservatoire.

Sous la direction d'Ingelbrecht, ce plus jeune des grands ensembles symphoniques parisiens devait bientôt se classer parmi les meilleurs. Lorsque Toscanini vint à Paris, un peu avant la guerre, c'est l'Orchestre National de la RTF qu'il choisit pour ses concerts au Théâtre National de l'Opéra.

Abonnez-vous à
Radiomonde
Pour \$1.00
recevez

- 13 NUMEROS
- 40 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 200 PAGES DE POTINS et NOUVELLES, etc.



Nom

Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1. \$2. \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00

"RADIOMONDE", 8430 Casgrain, Montréal.

ANNONCEURS
DES POSTES DE LA PROVINCE
CKVL est à la recherche d'un bon
annonceur d'expérience.
Envoyez une audition sur ruban
sonore 7.5 ou 15.
C. Duparc - CKVL - Verdun



Marcel Baulu, l'aîné des trois célèbres frères, est de son métier : scripteur pour la radio et la télévision; réalisateur et animateur. Ne vous demandez pas pourquoi il a l'air aussi sérieux quand il travaille ! C'est qu'il s'agit d'un travail compartimenté...



"Tante Lucie" reste, sur nos ondes, une des émissions favorites du public. C'est Madame Amanda Alarie qui en incarne le personnage principal, racontant chaque semaine une autre belle histoire, signée Louis Morisset. A ses côtés, Marcel, réalisateur et animateur.



Voici une scène extraite de l'une des dernières émissions de "Noblesse Oblige", que l'on voit le samedi à la télévision; celle-ci se passait en Russie. A la naïve question de Jean-Claude Derret: "Est-ce l'oiseau de la Paix?", Marcel a répondu: "Non, c'est, que quoi qu'on en dise, on est 'serreins' en Russie actuellement..."

SCENES DE LA VIE DE BOHEME

REPORTAGE : PROULX — TINGUELY



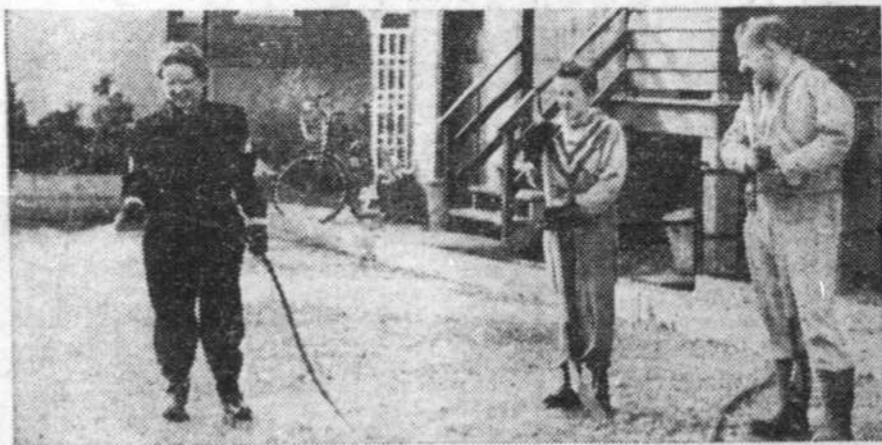
On comprendra aisément qu'avec autant de besogne, Marcel ne puisse tout faire seul. Il a eu la veine de tomber sur une perle, lorsqu'il s'est adjoint pour l'aider, Madeline Painchaud, qui lui sert à la fois de script-girl et de secrétaire.



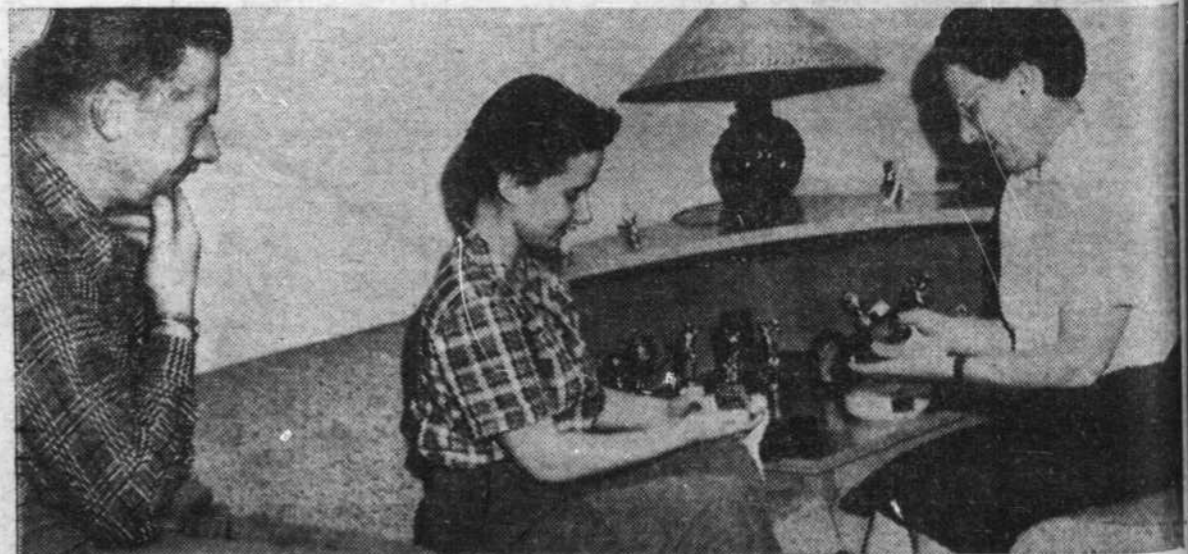
Marcel Baulu, qui passe à juste titre pour l'un des réalisateurs les plus méticuleux, dépense une grande somme d'énergie pour chacune de ses émissions. Pour se détendre, il fait du cinéma amateur, prétendant que c'est là une excellente façon de relaxer !



Une fois à la maison, vive les sports extérieurs. Au nombre de ceux-ci, en vrai descendant de Français, il cultive un jardin où les plus belles roses croissent à la belle saison. Mais que de soins préventifs cela nécessite à un jardinier amateur visant au travail professionnel !



Il y a aussi le patin qui est bien intéressant, la bise venue... Encore un travail préparatoire. Madame Baulu semble arroser le talus. En fait, à cet endroit-là, se trouvera bientôt une patinoire, où Marcel et sa fille Patricia feront des joutes de hockey sensationnelles ! Gare aux carreaux, pense Madame Baulu !



Ceux qui prétendent que tout ça n'est que de la frime n'ont qu'à regarder la série de trophées remportés par Marcel qui est un sportif émérite ! Patricia et Mme Baulu les entretiennent avec l'amour qu'a Napoléon Plouffe pour ceux gagnés par Guillaume !